30 JEUNES DU CONTINGENT VICTIMES DU COLONIALISME

dans 1 seul régiment en 2 mois !

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION COMMUNISTE LIBERTAIRE

JEUDI 3 MARS 1955

Cinquante-septième année. — N° 420

HEBDOMADAIRE. — Le N° : 20 Frs

SECTION DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE LIBERTAIRE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

REDACTION-ADMINISTRATION : 145, quai de Valmy, Paris (10e)

C.C.P. R. JOULIN, PARIS 5561.76

ABONNEMENTS

FRANCE-COLONIES : 52 nos : 1.000 fr.
26 nos : 500 fr. ; 13 nos : 250 fr.
AUTRES PAYS : 52 nos : 1.250 fr.
26 nos : 625 fr.
Pour tout changement d'adresse joindre 30 francs et la dernière bande

La lutte de la classe ouvrière contre le réarmement

DEPUIS une semaine les manifestations ont redoublé de violence en Allemagne, en particulier lors de l'ouverture du débat au Bundestag.

40.000 travailleurs ont défilé dans les rues de Munich le 24 février 5.000 ouvriers de Bremerhaven ont manifesté à la sortie des usines. A Krefeld, des débrayages ont eu lieu dans 15 usines depuis le 23 février.

La dicussion des Accords de Paris s'est ouverte au Bundestag sous la protection d'imposantes forces de police et des lances des pompiers. Malgré cette mobilisation de flics, un important cortège a réussi à se former dans la Coblenzer Strasse, principale artère de Bonn, bloquant toute circulation et se dirigeant vers le Bundestag. Refoulés par la police, les manifestants se regroupaient dans le centre de la ville et défilaient dans les rues jusqu'à 18 heures. Ensuite, les manifestants se dispersaient par petits groupes pour bloquer à nouveau la circulation place de la gare.

Pendant ce temps les grévistes de Sarrebruck se heurtaient violemment à la police, à la suite de la formation d'un cortège de 4.000 personnes protestant contre la décision de déclarer la grève « illégale ».

La lutte des ouvriers allemands pour leurs revendications et contre le militarisme a tout de même une autre allure que les délégations et pétitions de la C.G.T. et du Parti Communiste Français !

Certes, les Accords de Paris ont tout de même été votés par le Parlement de Bonn, par 315 voix contre 153 et 2 abstentions. Cela ne veut pas dire que les militaristes aient triomphé de l'opposition ouvrière. Les travailleurs allemands en descendant à nouveau dans la rue peuvent rendre impossible l'application des accords de Paris et la remilitarisation. En utilisant une close de la Constitution, les jeunes travailleurs allemands doivent refuser EN MASSE de partir au service ! Mais pour cela, il faut que les ouvriers français soutiennent leurs frères allemands par l'action et non par des pétitions !

Les ouvriers italiens de Bologne ont également manifesté samedi dernier contre les accords de Paris. Comme pour les travailleurs français et allemands, la renaissance du militarisme est un grave danger pour leurs revendications et pour leur vie même.

Seule l'action unie des classes ouvrières européennes peuvent barrer la route au réarmement et au fascisme qui le suivrait.

Prolétaires, unissez-vous contre le militarisme, contre les bourgeois et les généraux, contre tous les exploiteurs !

Les **communistes libertaires** doivent faire renaître l'internationalisme prolétarien et combattre toutes les néfastes propagandes chauvines, car les prolétaires n'ont pas de patrie.

P. PHILIPPE.

CE NUMÉRO PARAIT SUR **4 PAGES**

Mais les autres ?

L'EFFORT que nous avions demandé à nos camarades n'a pas été totalement vain, puisque nous pouvons sortir ce numéro sur 4 pages. Malheureusement, la situation financière ne nous permettra pas de continuer régulièrement avec ce format.

L'imprimeur, non content d'exiger chaque mois une traite de 40.000 fr. sur la dette accumulée depuis des années, exige maintenant tous les deux mois une nouvelle traite de 72.000 fr.

Si l'on sait que la dette date de nombreuses années, on pourrait s'étonner du fait que le durcissement de nos créanciers coïncide exactement avec les poursuites qui sont menées contre nous par les flics et les juges.

« LE LIBERTAIRE » s'est soudain trouvé face à de nombreux ennemis acharnés lorsque sa ligne politique est devenue COMMUNISTE LIBERTAIRE, c'est-à-dire REVOLUTIONNAIRE efficace, basée sur la réalité historique, donc, ESSENTIELLEMENT DANGEREUSE pour TOUS les ennemis des travailleurs !

On annonce à grand tapage, dans certains journaux qui se prétendent « purs », qu'ils sont vendus dans tous les kiosques d'Alger et d'Oran. C'EST BIEN LA PREUVE DE LEUR COMPLAISANCE AU REGIME CAPITALISTE QUI ASSASSINE, PILLE et DETRUIT EN ALGERIE !

CHAQUE NUMERO DU « LIBERTAIRE » DEPUIS LE 11 NOVEMBRE, A ETE SAISI A SON ARRIVEE EN ALGERIE, PAR LA PREFECTURE D'ALGER. C'EST POUR CELA QUE « LE LIB » N'EST PAS EN VENTE DANS LES KIOSQUES D'ALGERIE !

C'est pourquoi, camarades, nous comptons sur votre solidarité la plus totale. La bourgeoisie et ses alliés déguisés ne nous feront pas baisser la tête car, comme le disait, en nous adressant 200 francs, un camarade sympathisant : « Individuellement, nous sommes pauvres, mais ensemble... »

Que chaque lecteur envoie 100 FRANCS au « Lib », la dette sera comblée et le « Lib » sur 4 pages chaque semaine !

LIB

Et les condamnés militaires d'Indochine

La presse annonça mi-février que 90 soldats « déserteurs à l'ennemi » en Indochine étaient remis sur leur demande (!) aux autorités françaises, à l'exception de 6 qui ont déclaré vouloir rester dans la zone viet-minh. Ces 84 militaires ont été aussitôt emprisonnés. Ils sont quelques-uns des 10.302 condamnés militaires d'Indochine (réponse du ministre de la Défense Nationale à la question écrite d'André Marty, « J. O. » du 7 octobre 1954).

La lutte pour leur libération est un des plus grands devoirs de la classe ouvrière et cela d'autant plus que c'est le silence complet sur ces condamnés de toute la presse, à l'exception du « Libertaire ».

L' « Humanité » qui n'a jamais manqué de féliciter les soldats qui passaient du côté Viet-Minh, a poussé la goujaterie à leur égard jusqu'à cacher la réponse du ministre.

Il faut arracher au bagne et à la mort lente ces condamnés dont la majorité sont des Algériens, des Marocains et des Sénégalais.

« LE RENDEZ-VOUS D'AVRIL »

Préparons-nous à l'action pour arracher nos revendications!

LE RENDEZ-VOUS d'octobre a été une insulte à la misère des travailleurs. Mendès-France, ce « gauchiste » que la F.C.L. dénonçait dès son investiture comme un zélé défenseur des intérêts bourgeois, lâchait aux ouvriers une augmentation de 6 fr. 50 de l'heure. Cette « prime horaire » s'ajoutait au minimum « vital » de 115 fr. ; de nombreux patrons l'ont ignorée. Pendant ce temps, messieurs les députés se votaient 25.000 fr. par mois d'augmentation de leur « modeste » indemnité !

Au rendez-vous ou...

...EN AVRIL NE TE DECOUVRE PAS D'UN FLIC !

1) *Vagues promesses d'Edgar Faure*

Edgar Faure, qui a fait ses preuves dans divers gouvernements en particulier dans celui du sinistre Laniel fait maintenant de vagues promesses pour le « rendez-vous d'avril ». Il assure les ouvriers de la sollicitude... future, après l'étude des « données économiques et financières de la conjoncture ». Comme vous parliez bien M. Faure ! Mais les travailleurs en ont assez des discours, ils veulent une réelle amélioration de leur sort.

2) *Le niveau de vie désastreux des travailleurs*

Depuis 1938, le niveau de vie des travailleurs n'a jamais cessé de diminuer. Il est prouvé que **le salaire hebdomadaire moyen des ouvriers parisiens n'est guère plus élevé en 1950 qu'en 1805** (nous disons bien 1805), ceci d'après l'ouvrage « Machinisme et Bien-Etre », de M. J. Fourastier. L'augmentation des salaires depuis 1950 étant minime, les conditions de vie désastreuses des ouvriers apparaissent clairement. Cela ne peut plus durer !

Si dans une telle situation, les travailleurs parviennent encore à vivre, c'est uniquement parce qu'ils font fréquemment de **60 à 70 heures par semaine**. Contraints de donner tout leur temps (avec le transport et les repas, les loisirs sont pratiquement inexistants) aux capitalistes, les ouvriers doivent également subir les cadences infernales, le travail à la chaîne, le **travail à la tâche**.

On s'aperçoit aisément que le patronat a repris la plus grande partie des avantages arrachés par l'action ouvrière en 1936. Actuellement, **5 millions de travailleurs** ont moins de 25.000 francs par mois !

3) *Nécessité de l'action*

Il est donc urgent que les travailleurs réagissent violemment contre la bourgeoisie rapace et lui imposent par l'action directe leur droit à une vie décente. En cela, la combativité des travailleurs allemands et anglais nous donne un magnifique exemple. Depuis plusieurs mois, dockers, mineurs, métallos, cheminots, en Angleterre comme en Allemagne, obtiennent de multiples victoires par des grèves répétées, malgré l'opposition des dirigeants réformistes (travaillistes anglais, social-démocratie allemande) des syndicats, malgré les gouvernements réactionnaires des conservateurs ou d'Adenauer.

Travailleurs français, nous devons passer à l'action, nous devons mettre en échec les exigences du patronat et de la réaction ! Préparons un nouveau

G. SIMON.

(Suite page 2, col. 2.)

PRÉSENCE DES MILITANTS DE LA F.C.L.

La lutte anticolonialiste dans le 13e

A l'appel du Comité local de lutte contre la Répression colonialiste, le groupe du XIIIe arrondissement de la FEDERATION COMMUNISTE LIBERTAIRE était présent au meeting organisé par la section du P.C.F. le jeudi 24 février au cinéma « Le Clisson »

L'activité, la présence des militants de la F.C.L. dans le XIIIe a contraint le P.C.F. à sortir du silence sur les événements d'Afrique du Nord et du colonialisme... dans cet arrondissement de Paris !

Les militants de base des cellules P.C.F. du XIIIe ne pouvaient accepter plus longtemps de leurs « chefs » inamovibles un silence complice du colonialisme.

Au cinéma « Le Clisson » la réunion fut tenue devant un auditoire composé essentiellement de militants : l'insuffisance de la préparation du meeting était calculée. Il ne fallait pas trop de monde, « calmer » les militants de base c'était suffisant !

Un message du Comité de lutte du 13e publié ci-contre, fut lu à la tribune en grande partie et fortement applaudi. Mais comment se fait-il que les organisateurs n'aient pas cru devoir lire la

LE SECRETAIRE.

(Suite page 2, col. 5.)

D'APRES des journalistes d'Alger :

— Trente jeunes des classes 53-2 et 54-1 ont été assassinés en 2 mois par le colonialisme exploiteur.

— Trente jeunes d'un même régiment stationné à Batna ont été jetés par leurs chefs dans une fosse commune, avec le silence complice des « officiels ».

● COMBIEN D'AUTRES JEUNES ONT DEJA ETE ASSASSINES POUR « LA PATRIE » EN AFRIQUE DU NORD ?

***● Les assassins, ce sont les colons, les officiers, les flics, les gouvernements et gouverneurs successifs,* qui refusent aux peuples coloniaux le droit de vivre libre.**

La plus grande inquiétude pèse sur les familles des jeunes du contingent envoyés de force lutter contre leurs frères travailleurs algériens, tunisiens et marocains.

Et tandis que ceux de la même classe, stationnés en Europe sont en congés libérables depuis le 1er février, les jeunes envoyés de France en Afrique du Nord ne seront pas libérés avant le 31 mars, cela sans avoir bénéficié d'une seule permission depuis leur envoi sur la terre africaine.

Travailleurs, exigeons tous ensemble que la liste des jeunes recrues tombées en Afrique du Nord soit publiée !

● La libération immédiate de tous les jeunes du contingent qui en Europe auraient été libérés au 1er février.

ET SURTOUT :
LE RETRAIT IMMEDIAT DU CONTINGENT D'AFRIQUE DU NORD !

"LE MONDE" et "LE FIGARO" "atomiques"

A la lanterne!

NOUS terminions notre article de la semaine dernière par : « vous êtes un criminel, la population vous pendra ». Faut-il reprendre cette conclusion pour un certain nombre de personnalités militaires ou politiques tant françaises qu'étrangères? Jugez-en plutôt :

Pour des armements atomiques

On peut affirmer qu'une défense nationale à base d'armements atomiques et d'aviation serait dès aujourd'hui beaucoup moins coûteuse que l'inefficace et par conséquent inutile système de défense actuel, absolument périmé.

...Il n'est pas difficile de prouver que les armements atomiques sont non seulement plus efficaces, ne serait-ce que par leur brutalité, mais encore qu'ils sont à destructions égales dix à vingt fois moins coûteux que les armements classiques, et cela sans parler d'autres « qualités » sur lesquelles il serait trop long de s'étendre ici.

« Qualités » est souligné dans le texte.

...C'est donc sans délai que nous pouvons, et par conséquent que nous devons, lancer cette fabrication, et cela est possible par nos propres moyens.

...Seule la fabrication de bombes nous permettra d'entreprendre d'une façon relativement économique l'étude des centrales nucléaires nécessaires au développement industriel de notre pays.

Inutile de vous dire que nous pensons connaître notre métier et que nous sommes d'un avis totalement opposé.

...Comme toujours l'expérimentation militaire, qui rénovera notre vétuste système de défense nationale, ouvrira la voie à des réalités pacifiques.

Et de rappeler les propos du maréchal Montgomery :

...D'aucuns disent qu'en cas de guerre les armes atomiques ne seraient pas employées. Je ne suis pas d'accord là-dessus. Mon opinion est que la crainte des armes atomiques constitue un sérieux préventif contre la guerre. Mais, pour

(Suite page 2, col. 1.)

D'ALGER Solidarité néo-colonialiste

par F. DOUKHAN

(Suite du numéro précédent.)

NOTRE FAMEUSE MOTION affirme que : « les syndicalistes universitaires... ont demandé inlassablement qu'en Algérie disparaissent les fléaux que sont l'analphabétisme, le chômage et la misère physiologique et morale d'une grande partie de la population ».

Je me souviens d'une réunion syndicale, après les grèves d'août 1953, où le Secrétaire du cartel des syndicats autonomes à Alger, en même temps secrétaire adjoint du S.N.I., a refusé d'ajouter quoi que ce soit à la motion corporative de la F.E.N. au sujet de l'égalité des droits sociaux et économiques du secteur agricole avec le secteur industriel et commercial.

Cette position est dans l'ordre du corporatisme colonial : en se solidarisant avec le secteur privé, les Universitaires ainsi que les fonctionnaires se verraient reprocher d'oublier qu'ils bénéficient de la parité avec le traitement métropolitain plus le tiers colonial et se verraient menacés dans leurs privilèges acquis, eux qui représentent « des éléments stables de la population », à la condition qu'on fasse droit à leurs légitimes revendications (motion présentée par toutes les centrales de fonctionnaires algériens).

Les Universitaires ne craignent pas de s'honorer dans leur motion des efforts qui ont été tentés en faveur de la scolarisation de 500.000 enfants arabes, alors qu'il y en a 2.000.000 qui ne le sont pas. Le Gouvernement Général a augmenté dernièrement le nombre de classes construites annuellement de 600 à 800 ; l'excédent des naissances approche des 300.000 unités. Sans commentaire.

Et on « demande ardemment » une action pour la scolarisation, les réformes économiques et l'application loyale du Statut de l'Algérie. Les Universitaires sont les seuls avec les Staliniens à réclamer cette dernière, et les nationalistes les plus inoffensifs n'en veulent plus.

Et pour conclure nous lisons dans cette motion : « ... Les instituteurs d'Algérie affirment solennellement que l'Union de tous les Français, de quelque origine qu'ils soient, est possible dans ce pays et qu'elle se fera par l'égalité sociale et l'amitié », les Algériens n'étant pas mûrs pour l'égalité politique. Position reprise par Forestier et qui est le fidèle écho du discours programme de Mitterrand. On ne peut mieux juger du caractère du réformisme qui, par essence, adopte les positions gouvernementales bourgeoises même s'il s'agit d'un gouvernement impérialiste.

Avec cette motion néo-colonialiste, nous sommes en retrait sur la motion du Congrès sur l'Union française qui affirmait que cette dernière ne « saurait être fondée que sur le principe d'une libre coopération des peuples qui la composent en dehors de toute idée de nation suzeraine » et qui était « persuadée que la mise en œuvre de véritables réformes *politiques* et sociales accompagnée d'une large amnistie, est seule capable de rompre le cycle infernal attentats-répression... »

Il s'est produit dans l'intervalle des événements qui ont renforcé les liens... administratifs et doctrinaux qui unissent les dirigeants déformistes au gouvernement bourgeois. Forestier ne pouvait pas risquer, en prenant le contrepied des sections algériennes dont les membres craignent pour leurs privilèges coloniaux, pardon, leurs avantages acquis, de perdre l'appoint d'une centaine de mandats qui, au Congrès, votent majoritaire avec une unanimité vraiment réconfortante.

Il faut signaler que, depuis les événements du 1er novembre, un membre français du conseil municipal à Alger, à l'occasion de sa réunion, a dénoncé « les coups, les supplices de la baignoire, qui sont monnaie courante... », dont sont victimes les détenus ; il a parlé également de lynchage ; un autre membre du conseil a dénoncé « le passage aux aveux d'élus municipaux, présentés au juge plusieurs jours après leur arrestation et « portant encore les traces des coups reçus ».

Quant à J. Chevallier, ministre et maire d'Alger, lui-même... « il ne saurait admettre que des hommes, tant (?) qu'ils ne sont pas convaincus d'une action tombant sous le coup de la loi, subissent des traitements qu'on ne songerait pas à infliger à des condamnés de droit commun »

Ainsi, les responsables des Sections algériennes auront été et seront les seuls à ne pas dénoncer les tortures, et à se contenter, d'une manière combien jésuitique, à « mettre en garde » les pouvoirs publics contre une « répression aveugle et brutale ».

A ajouter au dossier de la MORT DE MONNEROT

LE S. G. de la section d'Alger nous apprend que la relation de l'assassinat de notre malheureux collègue Monnerot « a été donnée par nos camarades de la section de Constantine ». Il ajoute : « Avant de la rendre publique... du temps et des précautions étaient nécessaires à toute conscience honnête », il « félicite » la section de Constantine (les réponsables certainement) d'avoir fourni « ce document irréfutable ».

Or, voici ce que Gilles Martinet nous dit dans « France-Observateur » du 16 décembre 1954 : « J'ai reçu plusieurs lettres de Français d'Algérie — où l'on me reproche de n'avoir pas suffisamment parlé de la mort de l'instituteur Monnerot. « Pourquoi n'avez-vous pas dit, me demande l'un de mes correspondants, que Mme Monnerot avait été violée ? » Je ne l'ai pas dit parce que la nouvelle a été purement et simplement inventée par un journal d'Alger. Tous les renseignements que j'ai pu — où l'on me reproche de n'avoir pas suffisamment parlé de la mort Monnerot n'avait pas été préméditée. Le jeune instituteur français et sa femme avaient été autorisés par les maquisards à remonter dans leur autocar lorsque le caïd qui se trouvait à leurs côtés sortit brusquement son revolver pour contraindre les fellagha à la retraite. L'un des maquisards le vit et tira le premier. Monnerot fut tué dans la fusillade... »

Que penser de la confiance accordée par notre Secrétaire national et les responsables de la rédaction en publiant la lettre des responsables de Constantine dans l' « Ecole Libératrice », puisque cette version s'avérait dépourvue de toute l'impartialité et l'honnêteté indispensables dans une circonstance tellement grave ?

La réponse est simple : Forestier défendait à tout prix ses électeurs du S.N.I. des Sections algériennes et... la politique de Mendès soutenue par ses amis de la S.F.I.O.

Attention!

Le samedi 9 avril en soirée...

dans la Région Parisienne

Attention!

Nombreux "coups de mains" des Résistants *en Algérie*

MALGRE le silence de la presse française, la Résistance continue en Afrique du Nord et les actes de mêmes sortes que ceux livrés par les maquisards français contre le nazisme, sont répétés par les Résistants algériens contre le capitalisme colonialiste et ses forces de répression.

On se souvient de l'attaque subie par des parachutistes dans la région de Djellal sur la route de Khenchelm. Deux paras étaient tués, 6 autres disparaissaient. L'A.F.P. en conclut :

« Cette affaire prouve que l'activité (des groupes armés) n'est pas éteinte dans l'Aurès. »

NON, ELLE N'EST PAS ETEINTE! L'on ne peut venir à bout de tout un peuple dressé pour sa liberté. Et parmi les nombreux actes de résistance, nous relevons les faits suivants :

● *Dans la nuit du 17 au 18, plusieurs poteaux télégraphiques sont sciés entre Boros-Menaïel et Haussonvillers. Dans la même région, 80 fils téléphoniques sont coupés en deux endroits.*

● *Lundi 21, vers 17 h., deux G.M.C. militaires partis de Biskra font demi-tour, tombant dans une embuscade non loin du douar de Tadjmount.*

● *Le mercredi 23 vers 14 h., sur la route de Batna-Arris, à 10 km. de cette dernière ville, deux nouveaux camions militaires sont attaqués et ne peuvent être dégagés que grâce à l'arrivée d'un char et d'une auto-mitrailleuse. Trois légionnaires ont été blessés.*

● *Une locomotrice du train de marchandises 2.124 venant d'Oujda a été attaquée d'autre part entre les gares de Tlemcen et Lamoricière.*

La justice française, dans sa rage de voir le peuple entier se dresser contre le colonialisme condamne continuellement sur des aveux provoqués par les tortures policières. Nous ne pouvons relater tous ces faits de la « justice », il nous faudrait des pages entières. Citons-en seulement quelques-uns des plus récents :

● *A Alger depuis quelques jours les audiences ne sont consacrées qu'à des affaires où les inculpés sont poursuivis pour atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat. Ainsi le 25 février, le tribunal correctionnel et la cour d'appel jugent des dizaines d'accusés, des jeunes pour la plupart. Des jeunes de Bouira sont accusés de s'être réunis la veille du 1er novembre « pour se concerter afin d'attaquer à une dizaine toute une caserne ». Selon les policiers, il n'y avait pour tout le groupe que deux mitrailleuses et quelques balles. Mais ils n'auraient pas perpétré leur attentat, ayant entendu du bruit, et pris la fuite, dans la montagne de Chréa. Tous ont nié les faits à l'audience en affirmant que la gendarmerie les avait contraints à faire des aveux.*

● *De nombreux jugements sont rendus actuellement à Bône, Sidi-Bel-Abbès, Batna, Tizi-Ouzou, soit pour détention d'armes — un armurier s'est vu ainsi accusé ! — soit pour avoir refusé d'évacuer leur terre, soit pour prétendu pillage de la mine d'Ichemoul exploitée par Penaroua (gr. Rothschild). Les inculpés révèlent souvent au cours de l'interrogatoire les sévices dont ils ont été l'objet dans les locaux de la police. A Biskra, l'instituteur Bencharif Abdelalai a été placé sous mandat de dépôt le 15 février pour « altercation avec militaires »*

● *Dimanche 20 et mardi 22, des camions de l'armée ont vendu à Batna un chargement de céréales et de charbon, pillés dans l'Aurès, malgré le nombreux public massé sur la place.*

Pour que cessent cette répression, ces tortures, ces pillages, pour que le peuple algérien gagne la rude bataille contre notre capitalisme, il n'y a qu'une solution LA SOLIDARITE DE LUTTE ENTRE LES CLASSES OUVRIERES DES DEUX COTES DE LA MEDITERRANEE.

(Rejoignez tous les comités de lutte contre la répression colonialiste.)

Le rendez-vous d'Avril

(Suite de la première page)

juin 36 et un nouvel août 53, mené cette fois jusqu'au bout. La pression de la base doit contraindre nos dirigeants syndicaux à la grève jusqu'à satisfaction : le temps des pétitions ou délégations doit prendre fin, nous passerons à l'action directe !

4) Pour un véritable programme revendicatif

Mais il ne s'agit pas de se battre pour du vent, pour un minimum vital de 25.166. fr. ou pour une augmentation hiérarchisée. Il nous faut un programme de lutte simple et efficace. C'est pourquoi les militants communistes libertaires vous proposent le programme ouvrier de la F.C.L. et en particulier :

— Augmentation uniforme de 1.000 francs par mois ;

— Les 40 heures payées pour 48, en 5 jours ;

— La suppression des abattements de zones.

Ces revendications n'ont rien de démagogique ni d'utopique, leur satisfaction nous permettrait seulement de retrouver le niveau de vie de 1938. Un sursaut de la classe ouvrière, comme en février 34, comme en juin 36, peut faire reculer la bourgeoisie.

Préparons la lutte contre le militarisme, contre le fascisme, pour une vie décente des travailleurs. Plus que jamais la classe ouvrière doit s'unir contre ses exploiteurs !

L'AFFAIRE DE "LA QUINZAINE"

L'Eglise découvre son vrai visage

LORSQUE des croyants sincères et de bonne foi voulant mettre en pratique les belles maximes « aimez-vous les uns les autres » se penchent sur les problèmes sociaux et vivent la vie des ouvriers, il ne tardent pas — quelle que soit leur origine sociale — à découvrir la lutte de classe et ses lois.

Alors la hiérarchie de l'Eglise montre son vrai visage, un visage réactionnaire, et réprouve ces hommes intègres.

Ce fût le cas pour certains Dominicains et un assez grand nombre de prêtres ouvriers. C'est le cas pour des minorités de la C.F.T.C., de la J.O.C., du M.L.P., de l'A.C.O., etc...

C'est le cas du périodique chrétien « La Quinzaine » qui vient d'être condamné et interdit par décret de la Congrégation du Saint-Office.

Tant qu'une Sœur de Charité, à la vie ascétique, se penche sur le sort d'un malade, tant qu'un Abbé Pierre organise quelques collectes, quelques misérables « cités d'urgence », ces dévouements ne risquent pas de mettre en cause l'existence du système politique et économique générateur de misère. L'Eglise encourage ces dévouements qui font sa propagande, qui lui rendent un peu d'influence.

Les masses se détournent peu à peu de l'Eglise.

Elles sont dégoûtées par sa complaisance trop évidente vis-à-vis des exploiteurs. Elles attendent une condamnation nette, autre chose que des déclarations paternalistes dans le genre de :

...« Les riches devraient se servir de leurs richesses pour faire du bien » (Encyclique papale *Divini Redemptoris).*

...« Le juste salaire doit au moins correspondre à ce qui est nécessaire à la subsistance du travailleur et de la partie de sa famille dont il a la charge » (Encyclique *Rerum Novarum).*

...« Le juste (?) profit du capitaliste doit, comme le juste profit supplémentaire de l'ouvrier, subir les risques de l'entreprise » (Directoire pastoral en matière sociale, p. 64).

Les travailleurs réduits à l'état de misère ne peuvent se suffire de remèdes spirituels, d'exhortations à la résignation, de promesses d'une récompense dans l'autre monde, ils ne peuvent attendre indéfiniment la conversion de leurs patrons.

L'Eglise a besoin de dévouements dans le genre de celui de l'Abbé Pierre pour entretenir la confusion. Mais si demain (ce qui nous paraît improbable) l'Abbé Pierre avait le courage de dénoncer les véritables causes de la misère : le profit capitaliste et, d'agir pour sa suppression, soyez certains que l'Eglise excommunierait l'Abbé Pierre.

A l'origine le Vatican avait sans doute lancé la mission des prêtres ouvriers dans ce but confusionniste, pour endormir les masses. Vérification éclatante du processus matérialiste historique qui mène à la révolution, les réalités économiques ont converti une partie sincère du clergé à la lutte de classe.

D'aucuns penseront que dans nos suppositions malveillantes, sans doute inspirées par la haine ou le démon, nous prêtons à l'Eglise des intentions vraiment machiavéliques. Pourtant considérons les faits : est-ce que tout ne se passe pas comme si l'Eglise voulait protéger nos exploiteurs ?

Nous ne voulons pas discuter des dogmes catholiques auxquels nous ne croyons pas, mais nous sommes obligés de constater que dans le commentaire officiel de l'Osservatore Romano (organe du Vatican) sur la condamnation de « La Quinzaine » aucune cause doctrinale n'a été donnée. Les erreurs reprochées sont uniquement d'ordre politique. En bref on insinue que ce journal est chargé par Moscou de noyauter l'Eglise de France. Rien n'est plus faux, car ce journal s'est souvent opposé à la politique du parti communiste D'autre part si le but de ce journal avait été de créer des ennuis à l'Eglise, il ne se serait pas soumis au Vatican en cessant de paraître comme il vient de le faire. Force nous est de conclure que ce journal a été condamné parce qu'il avait pris position pour les ouvriers et contre les patrons, parce qu'il avait pris position pour la paix et contre la bombe atomique, contre le réarmement de l'Allemagne, contre la répression Colonialiste.

Alors, nous posons quelques questions aux catholiques de bonne foi :

— Le Vatican ne ferait-il pas mieux de mettre fin aux déclarations belliqueuses du Cardinal Spellman ?

— Si les partis matérialistes, tels que le P.C. et la F.C.L. luttent pour la paix, les chrétiens doivent-ils lutter pour la guerre ?

— Pourquoi la hiérarchie ecclésiastique qui reproche à l'ouvrier croyant de s'unir à l'ouvrier matérialiste, pour défendre son salaire et ses libertés, ne reproche-t-elle pas au patronat chrétien de s'unir au patronat athée pour défendre ses privilèges ?

— Que penser de l'approbation donnée aux décisions du Vatican à l'encontre de la Quinzaine par les journaux bourgeois ou fascistes (tels « Aspect de la France »...) ?

— Lorsque l'on est conscient d'avoir des positions justes on ne craint pas de les confronter avec les positions adverses. L'Eglise a-t-elle bonne conscience en interdisant aux ouvriers catholiques la fréquentation des ouvriers marxistes ? En tout cas si elle craint pour eux la perte de leur foi, c'est avoir bien peu de confiance en la grâce de Dieu !

— Le Capitalisme plonge la classe ouvrière dans la misère et mène à la guerre. Ne pas agir contre lui, n'est-ce pas être complice de ses crimes et commettre un péché grave ? Pourtant participer à la lutte des classes, c'est désobéir à l'Eglise !

Nous voudrions terminer sur cette dernière réflexion : Prêtres ouvriers, militants de « La Quinzaine », vous vous êtes soumis à l'Eglise, vous avez abandonné la lutte. Nous comprenons votre désarroi, les raisons de votre décision ne nous regardent pas. Une partie des ouvriers chrétiens va partager votre désarroi (1) et se désintéresser de la lutte, affaiblissant d'autant la classe prolétarienne. Demain il y aura peut être la misère accrue, le fascime, la guerre, serez-vous complices de ces fléaux. M. H.

(1) C'est ce désarroi moral qui nous semble le plus grave dans l'influence de l'Eglise. La confusion voulue entre les rapports de classe, les exhortations à la résignation qui laissent le champ libre aux exploiteurs sans scrupules ne tardent pas à être mis en évidence par l'histoire. Ce qui est grave, c'est qu'en dehors du fait de croire ou ne pas croire en Dieu (qui est d'une importance accessoire), celui qui voit sa confiance en l'Eglise trahie reste paralysé de l'intérieur et abandonne la lutte.

Il faut faire la GREVE DES LOYERS !

DANS un mois et demi, ce sera le terme, vu avec anxiété par de nombreux foyers familiaux.

Inexorablement la hausse continue et déjà les Pouvoirs publics envisagent d'échelonner cette hausse, afin, dit-on, de permettre la construction de logements neufs, mais sûrement, et cela on le passe aux oubliettes, d'assurer une belle rentabilité des immeubles à messieurs les propriétaires.

Depuis 1936, la hausse des loyers suit à quelques points la marche des salaires, mais l'ensemble des prix double presque ce cap.

Il est bon de remettre en place les propagateurs de cette formule facile : **l'ouvrier prefère bien manger que bien se loger.** Axiome très absurde, car, combien d'ouvriers veulent réaliser ce rêve de la maison coquette avec le confort minimum. Mais ce but est toujours dévié faute de moyens financiers, faute d'un salaire équivalent à la cherté de la vie.

Le niveau de vie en France de l'ouvrier est inférieur de 50 % à ce qu'il devrait être, pour être équivalent, à 1938.

Trouver anormales les récriminations du travailleur qui s'élève contre la hausse des loyers, c'est oublier, c'est vouloir méconnaître ses conditions de vie. Pour lui permettre de vivre à 50 %, il lui faut rogner sur son budget familial. Il préfère aller au boulanger qu'au pharmacien, et le taudis que lui alloue la société, quoi de plus normal qu'il refuse de le louer un prix exorbitant ?

Dernièrement, une loi a été votée par le Parlement relative à la contribution patronale pour la construction d'immeubles équivalente à 1 % des salaires.

Bravo ! se sont exclamés les « dérenseurs » à tous crins de la classe ouvrière, les permanents éternels des groupements et fédérations de défense des locataires. « **Les patrons payent** » se sont ébaudis nos stratèges de la politique de « gauche », en omettant toutefois d'avertir ceux à qui ils doivent **LEUR PLACE,** que cette contribution patronale est incluse dans les charges sociales, donc fait partie du salaire social au même titre que les cotisations patronales afférentes aux Assurances sociales, retraites, etc.

En moyenne et annuellement, le travailleur paye 5.000 francs par an, pour le financement de construction d'immeubles, dont il ne sera peut-être jamais locataire.

Ce scandale que nos édiles « ouvriers » n'ont pas dénoncé — on se demande pourquoi — profite non pas à la collectivité, ni même à l'Etat, mais aux sociétés privées qui pullulent en ce moment, autorisées et financées par les soins de l'Etat sur la contribution obligatoire — on ne nous a pas demandé notre avis — de 1 p. 100 sur les salaires.

Travailleurs-locataires, **on se fiche de nous,** direz-vous, **toute la tête est pourrie,** c'est même certain. Ceci ne doit pas vous diriger vers un abandon, vers un laisser-faire et ne rien dire.

Vous avez tout en votre pouvoir. Ne désertez pas vos organisations de locataires.

Mais rejoignez la seule organisation ouvrière qui fait ses preuves chaque jour parce qu'elle est au service exclusif du travailleur. Ses responsables, ses militants, les rédacteurs de son journal, sont des travailleurs comme vous. Il vivent la dure vie de chacun de vous. Une fois de plus, la **Fédération Communiste Libertaire** vous appelle à la lutte.

Une seule action efficace,

Un seul mot d'ordre à propager,

GREVE DES LOYERS

Robert JOULIN.

EN BELGIQUE : Le P. C. en liquidation

Le Congrès du Parti Communiste belge qui s'est tenu en décembre dernier l'a révélé en état de liquidation. Un seul chifre le montre : ses deux journaux (en français et en flamand) tiraient à 100.000 en 1946 , ils en sont maintenant à 5.000 ! Le P.C. est redevenu une secte étroite n'ayant rien de commun avec les intérêts de la classe ouvrière. Un de ses militants Mertens (de Jumet) a pu écrire : « Les membres ? Ils sont « inactifs ; les réunions sont rares et peu « suivies, les cellules sont en léthargie « gie ». Un autre communiste, Renard (de Jemmapes) ajoute : « au lendemain de la Libération, *les dirigeants devenus ministres « se préoccupaient bien plus de faire accepter leur position que de « puiser dans les avis de la base.* Il « faut une autre direction où ne figu- « rent plus des hommes que dix années « d'erreurs ont marqué et compro- « mis. »

Pour avoir laissé ainsi attaquer la collaboration ministérielle des dirigeants du P.C.B., Fajon, délégué de Malenkov en Belgique (depuis 1946) a fait remplacer tout le Bureau Politique, sauf un, en commençant par le secrétaire général Lallemand et par sa femme Jeannette Mullier, naturellement membre du Bureau Politique !

Cela ne changera rien ; car le fond est ailleurs. Les travailleurs belges n'acceptent pas les demi-tours imposés subitement par Fajon-Malenkov. Et il y a autre chose. Le Président du Parti Communiste Belge, Julien Lahaut, a été assassiné en août 1950 en plein jour. Jamais ni les dirigeants du parti communiste belge, ni Fajon dans l'*Huma* n'ont mené campagne pour rechercher et dénoncer ceux qui ont commis l'assassinat (La police n'a trouvé personne ! C'est que *LAHAUT représentait avant tout l'esprit syndicaliste-révolutionnaire* des travailleurs de Belgique. Sa disparition est venue à point pour certains dirigeants communistes belges.

Mais les travailleurs eux ont compris la raison de ce silence. C'est pour cela que le P.C.B. est en état de liquidation ; ce n'est pas Fajon, le véritable dirigeant du P.C. depuis 1946, qui arrivera à l'empêcher.

(Correspondant Liège.)

La lutte anticolonialiste

(Suite de la première page)

phrase suivante : « *La seule solution ne peut être que la fin du colonialisme. Pour cela nous devons soutenir effectivement le prolétariat d'Afrique du Nord dans sa lutte contre la surexploitation des colons* » ?

Le P.C.F. s'accommoderait-il donc facilement du colonialisme, en acceptant de vagues « réformes », c'est-à-dire quelques libertés politiques permettant aux colons de continuer leur exploitation des nords-africains ?

Pourquoi donc l'appel adressé par le Comité de lutte du 13e à toutes les organisations anticolonialistes ne fut-il pas lu ? Pourtant Raymond Guyot devait ensuite appeler à l'unité les « socialistes, communistes et démocrates » pour une campagne dans les quartiers et les usines du 13e, afin d'envoyer une délégation en Algérie. Le Comité de lutte ne peut qu'être d'accord sur une telle campagne, même s'il juge son objectif inopérant. Alors pourquoi ce silence sur l'appel du Comité de lutte du 13e ? Les appels à l'unité de R. Guyot ne seraient-ils que du vent ?

Quelles que soient les difficultés, le Comité de lutte du 13e et avec lui le groupe F. C. L. renouvellerons leurs appels aux militants et organisations anticolonialistes et continueront la lutte aux côtés des travailleurs nords-africains.

Les travailleurs français et nord-africains présents à la réunion du cinéma « Le Clisson » ont accueilli avec une sympathie générale les tracts distribués à la sortie par les militants communistes libertaires : message de Messali Hadj, tract « Halte au Fascisme » ; et résolution de la réunion publique du 11 février.

Travailleurs du 13e, luttons tous ensemble contre la répression colonialiste. Ouvriers français et nord-africains unissons-nous fraternellement dans le combat commun.

Contre la sanglante répression.

Contre les ratissages et les emprisonnements de masse.

Contre l'arbitraire et les tortures policières.

Pour la libération immédiate de Messali-Hadj et de tous les militants emprisonnés.

Pour le retrait du contingent et de toutes les forces de répression d'Afrique du Nord.

Pour la reconnaissance du droit des peuples d'Afrique du Nord à disposer librement de leur sort.

VIVE LE COMITE DE LUTTE CONTRE LA REPRESSION COLONIALISTE !

Militants ouvriers, organisations anticolonialistes ,rejoignez les Comités de lutte locaux et le Comité National de lutte contre la répression colonialiste.

Pour tous renseignements, adhésions, écrire à P. Philippe, 219, rue de Crimée. Paris 19e.

LE SALON DES ARTS MÉNAGERS ou le Noël des "Grands"

LE 24e *Salon des Arts Ménagers vient d'ouvrir ses portes au Grand Palais. Les organisateurs y espèrent une affluence considérable : La publicité, arme moderne, n'a pas été ignorée.*

Pendant un mois, la foule va se presser autour des milliers de stands et le Salon fermera ses portes. La féerie moderne aura comblé beaucoup d'yeux, mais pour la multitude, ce rêve sera toujours un rêve.

A la clôture de ce Salon, on donnera comme un succès gigantesque le nombre des visiteurs, le chiffre d'affaires réalisé, mais vous ignorez le pourcentage d'acheteurs au prorata des visiteurs et les conditions sociales des uns par rapport aux autres.

Le Salon des Arts ménagers. c'est le Noël des grandes personnes.

Promenez-vous sous l'immense voûte du Grand-Palais, regardez cette mer humaine pleine de contemplation, d'ébahissement, petits enfants dont le frêle visage est collé sur les vitrines des jouets en décembre.

NOEL : **Jouets mirifiques mais pas pour vous petits enfants d'ouvriers, gosses de pauvres.**

ARTS MENAGERS : Appareils modernes, apportant à la ménagère un peu de soleil, de joie, de repos dans sons logis, **mais pas pour vous ouvrières d'usine, accablées par le travail quotidien.**

Progrès, magie de la fée Electricité, ou tout ce qui est offert à notre rêverie est un peu l'œuvre de chacun, de chacune de nous. Tout dans ce Salon des Arts ménagers, que nous avons façonné, modelé, embelli, ne nous appartiendra peut-être jamais. Créateurs de toutes ses richesses, nous sommes volés de celles-ci. Nous avons vendu nos bras, nos cerveaux pour vivre misérablement.

Mais les bourgeois, qui puisent leur bonheur sur le malheur, leur richesse sur la pauvreté, préparent eux-mêmes leur mort.

La marche inexorable du progrès est parallèle à celle de l'évolution qui conduit les exploiteurs au rendez-vous fatal — pour eux — la Révolution sociale.

La naissance de besoins nouveaux est permanente dans la Société. Ceux-ci engendrent automatiquement une libération plus complète. Chacun pour tous, et tous pour chacun, ce sera le règne de l'équité et de la solidarité. Ce sera le Communisme libertaire.

J. TROALEN.

Souscription anticolonialiste

Bournez	500	Liste n° 109	
Fontenis I. ..	500	Riche	300
Tomsin	500	Fassot	300
Henri	100	Total	3.300
Laffaoui ...	100	Total précéd.	97.363
Philippe Géo	500		
Nedélec	500		100.663

LES 100.000 SONT DEPASSES ! LA LUTTE CONTINUE ET DOIT S'AMPLIFIER : NE L'OUBLIE PAS !

SOUSCRIPTION ANTICOLONIALISTE INTERNATIONALE POUR NOS CAMARADES DU M.L.N.A.

	Lires		
	—	Gaap Vicenza	1.000
Meacci	100	Baldo	200
Rolo	200	Total....	1.500

MORTE LA BÊTE

LES gens bien élevés soulèvent leur chapeau au passage d'un corbillard, quoi qu'ils pensent du cadavre.

M. Altman, par exemple, est de ceux-là. Il le faut penser sinon que déduire de son article sur Claudel dans « Franc-Tireur » ? M. Altman aurait-il l'intellect un peu mité sur les bords ? Non, c'est tout simplement un gentleman.

Il y a aussi les petits malins qui, pour ne pas saluer un cadavre déplaisant affectent de regarder ailleurs (gentleman mais un peu distrait). M. Treno doit appartenir à cette race. Il semble ignorer dans un « papier » au vitriol paru trois jours après la mort du grand homme que celui-ci soit défuncté.

Il y a aussi, bien sûr, tous les gilets rayés de la presse, de la politique et de « l'intelligentzia » qui empoignent à qui mieux-mieux (meu-meu-bê-bê) l'encensoir ou la brosse dans l'espoir d'un pourboire de la grande famille, par admiration domestique, par préjugés ou par pure et simple connerie (pourquoi ne pas appeler les choses par leur nom?)

Nous, la nécrophilie, ça nous débecte. Et nous ne voyons pourquoi nous ne dirions pas tout le mal que nous pensons d'un homme sous le vague prétexte qu'il vient de trépasser, surtout lorsque, comme Claudel, sa mauvaise influence demeure.

Claudel était un homme public, un millitant de la réaction, il a combattu le progrès, la liberté, la paix. Claudel mort, le militant survit, survit aussi le défenseur de l'Eglise. Le venin reste, faut-il laisser les gens s'empoisonner ?

S'il y a des morts qu'il faut qu'on tue, l'académicien est bien de ceux-là et aussi longtemps que la société restera une fauverie, aussi longtemps que des hommes prétendront la maintenir dans cet état, il y aura des tombes qui exigeront le crachat.

L'œuvre de Claudel, si on y trouve une certaine poésie est aussi un fatras de textes pompiers, abscons, filandreux, grandiloquents, prétentieux et ennuyeux.

L'administrateur de société, Gnome et Rhône, ambassadeur, académicien, poète, était un monument d'égoïsme, de préjugés, de bigoterie. Il l'était consciemment, par principe.

Si, ce qui m'étonnerais, il reste quelque chose de son œuvre dans un siècle ou deux, fasse son Dieu que les générations futures ne nous jugent pas tous d'après ces vestiges.

Ainsi soit-il.

R. CAVAN.

De profundis... Alleluia

PAUL CLAUDEL disparait de la flore littéraire. Claudel s'est éteint comme il s'est allumé. Sereinement, religieusement.

Ainsi disparait, paraît-il, un grand poète, un grand dramaturge, un homme de la trempe des Proust, Valéry, Gide. Claudel imprime son nom dans la Poésie et le Théâtre moderne. C'est ainsi que Claudel-le-Croyant laisse une œuvre importante, touffue, constellée d'hermétisme claudelien.

Claudel n'a jamais douté de sa foi. Claudel n'a jamais douté de lui et des quatre points cardinaux. Sa foi est bénie et tout ce qui est béni...

Claudel rend à sa croyance ce qu'il en a reçu.

Claudel est maintenant aux côtés du Seigneur Dieu, après avoir enfumé toute sa vie le monde de prières et de litanies.

Il a osé écrire une préface aux œuvres d'Arthur Rimbaud, le père de la poésie d'avant-garde ! Claudel mort est accompagné d'un hommage du « grand poète ouvrier » Louis Aragon. Hommage on ne peut plus aragonesque, c'est-à-dire de mauvaise foi, truffé de niaiseries.

Claudel, l'homme bourgeois, calotin, donne des sueurs froides et profondes aux épidermes sacrés de ses semblables.

L'Etat donne au poète gratuitement, **des funérailles nationales. La presse attendrie de ces gens se penche sur la dépouille de ce monsieur.**

Les amis du poète et de l'Eglise cherchent par tous les moyens à justifier un des leurs. Justifications littéraires inutiles, INSOLENTES.

De Claudel ne restera que son affreuse image sainte, ne restera qu'une œuvre trouée et dénuée de toute vérité. Elle sombrera « dans cette mer qui a été mise à ma disposition » **(« Soulier de satin », drame Claudelien).**

Cette œuvre sera le témoignage d'une société putride, bourgeoise, pernicieusement mystique. Beaucoup de gens sont venus rendre un dernier hommage à Claudel. Des gens à tête de phlegmon, à tête de crabe, à tête de jésuite, des gens de classe n'aimant le prolétariat que saignant.

Parmi ceux-ci, devant l'écrivain revêtu d'un complet sombre et d'un chapelet, veillé par Mmes Claudel mère et filles, je vois les généraux Ganeval et X..., les représentants des E. Faure, des Coty, les inévitables D. Rops et St-François Mauriac.

Ses semblables sont venus voir une dernière fois leur vieux symbole.

Paul Claudel est une anthologie de l'incompréhension du temps. Un homme de sa classe vivant près du capitalisme, ayant les réflexes des gens de son rang.

Sa carrière diplomatique servile et basse montre un homme odieux et morbide.

Paul Claudel mort, la poésie n'a rien perdu : nous non plus d'ailleurs.

Monsieur Claudel, quand vous serez près de l'Eternel, dites-lui donc de notre part : « Dieu, qu'adviendra-t-il de votre pantalon après la Révolution ? »

Pendant que vous serez là-haut surveillez Mauriac : ce petit « pain-vivant » est tellement enfant...

Monsieur Claudel, nous ne sommes pas allés à vos obsèques, nous détestons les larmes, le deuil et les faces de vos sénacles.

Nous sommes tout simplement heureux, heureux, pleinement satisfaits. Là où vous êtes, il n'y a plus d'ouvriers à insulter !

C. PELIEU.

A la lanterne !

(Suite de la première page.)

autant que nous puissions le prévoir jusqu'ici, la guerre commencée, les deux parties les utiliseront.

D'où la conclusion (logique) :

...Il serait curieux que, pour une fois au moins où ceux-ci (les chefs de l'armée) veulent vraiment ne pas préparer la guerre d'hier, MAIS ENVISAGER SAGEMENT LA GUERRE DE DEMAIN (souligné par nous), ils en soient empêchés par les hommes responsables « civils » qui leur ont adressé tant de reproches véhéments et justifiés.

(Le Monde, 26-2-55.)

A la suite des décisions de décembre du Comité de l'Atlantique Nord, une campagne en faveur de la fabrication de bombes atomiques et de leur emploi a été déclenchée dans la presse. Des articles analogues ont été publiés par le FIGARO, L'AURORE, COMBAT, FRANCE-SOIR, MATCH, LA REVUE DE DEFENSE NATIONALE, etc.

On comprend maintenant les mesures prises à l'encontre des ingénieurs et techniciens du Commissariat à l'énergie atomique.

Nous sommes conscients de nos responsabilités; ce ne sont pas trois heures d'interrogatoire par les services de police qui nous empêcheront de crier notre volonté de Paix et notre haine de la guerre !

Michel HULOT,
Technicien au Commissariat
à l'Energie Atomique.

Message au meeting du 24 février au cinéma "Le Clisson"

COMITE DE LUTTE CONTRE LA REPRESSION COLONIALISTE
COMITE LOCAL DU XIIIe
A LA SECTION DU XIIIe DU P.C.F.

Paris, le 24 février 1955.

Chers camarades,

Le Comité de lutte local du XIIIe arrondissement salue votre meeting et vous apporte sa solidarité. Nous ne pouvons qu'appuyer votre protestation contre la répression policière en Afrique du Nord et contre les conditions de vie déplorables imposées aux travailleurs nord-africains de France.

Avec vous, nous dénonçons la répression (arrestations, perquisitions, tortures) qui s'abat sur les résistants d'Afrique du Nord et sur les militants du M.T.L.D., mais nous luttons également pour l'indépendance totale de l'Afrique du Nord.

Nous exigeons l'égalité absolue des avantages sociaux pour les travailleurs nord-africains et français, le respect des droits syndicaux et politiques.

La seule solution ne peut être que la fin du colonialisme. Pour cela, nous devons soutenir effectivement le prolétariat d'Afrique du Nord dans sa lutte contre la surexploitation des colons. Exigeons en premier lieu le retrait du contingent : les jeunes travailleurs français ne doivent pas tuer ou se faire tuer pour les colons. Exigeons le retrait de toutes les forces de répression : C.R.S., gardes mobiles, parachutistes.

Il faut appeler les travailleurs français à soutenir leurs frères nord-africains et organiser une campagne publique contre le colonialisme.

C'est pourquoi, camarades, nous vous demandons de participer au Comité de lutte du XIIIe pour développer la lutte ouvrière. Nous faisons appel à toutes les organisations anticolonialistes pour l'élargissement du Comité local de lutte.

Recevez, chers camarades, notre fraternel salut anticolonialiste.

Pour le Comité de lutte, le Secrétaire :
M. MULOT.

NOTA : Les passages en gras n'ont pas été lus au meeting.

SERVICE DE LIBRAIRIE

CE numéro spécial comporte une page entière de Service de Librairie. Les camarades comprendront aisément pourquoi.

La liste de livres que nous publions ci-dessous n'engage en rien notre ligne politique. Elle est simplement destinée à permettre aux lecteurs du « Lib » de se documenter et de choisir les ouvrages qui les intéressent.

CAMARADES, CONSERVEZ SOIGNEUSEMENT CETTE FEUILLE. ELLE RESTERA ENTIEREMENT VALABLE TANT QUE NOUS NE SIGNALERONS PAS DE MODIFICATIONS.

Nous rappelons, d'autre part, que notre SERVICE DE LIBRAIRIE se charge de l'achat et de l'expédition de n'importe quel ouvrage (cinq jours de délai pour les livres courants, pas de délai fixé pour les livres rares).

CONDITIONS D'ACHAT

Augmenter le montant de la commande de 20 0/0 jusqu'à 200 fr.; 15 0/0 de 200 à 500 fr.; 10 0/0 de 500 à 1.000 fr. AU-DESSUS, ENVOI FRANCO.

Adresser les fonds à la commande : C.C.P. R. JOULIN 5561-76 PARIS, ou expédition contre remboursement.

Les livres dont la liste suit ne sont en vente que SUR COMMANDE.

LISTE 2

Goupi Mains Rouges ..... 330 »
Goupi Mains Rouges à Paris .... 330 »
M. Marcel des Pompes Funèbres .. 330 »
Les Anciens de Saint-Loup ..... 360 »
Henri POULAILLE
Ils étaient quatre ..... 300 »
UPTON SINCLAIR
Les Jeux du Cirque ..... 390 »
Charles DICKENS
Les aventures de M. Pichwick .... 900 »
P.-J. PROUDHON
Portrait de Jésus ..... 390 »
Marguerite MORENO
Souvenirs de ma vie ..... 510 »
Alfred ROSMER
Masion sous Lénine ..... 600 »
Michel DAVY
Les derniers jours de Pompéï .... 300 »
Donald Webster CORY
L'homosexuel en Amérique ..... 615 »

ALMANACH DES SCIENCES

1948 présenté par Louis de Broglie 390 »
1949 ..... 390 »
1950 ..... 390 »
1951 ..... 420 »
1951 présenté par Claude Delvincourt ..... 420 »

LISTE 3

Jean WAHL :
Esquisse pour une histoire de l'existentialisme 270
Charles BAUDOUIN :
Introduction à l'analyse des rêves. 390
Marguerite LOEFFLER-DELACHAUX :
Le Symbolisme des contes de fées. 390
Marguerite LOEFFLER-DELACHAUX :
Le Symbolisme des légendes 270
Maryse CHOISY :
Qu'est-ce que la psychanalyse ? .. 390
Georges MAUCO :
De l'inconscient à l'âme enfantine. 300
Charles BAUDOUIN :
L'Eveil de Psyché 300
Maryse CHOISY :
L'Anneau de Polycrate 330
René LEIBOWITZ :
L'Artiste et sa conscience (préface de J.-P. SARTRE) 300
Alain DANIELOU :
Yoga, méthode de réintégration .. 390
Bernard HEUVELMANS :
La Prolongation de la vie 300
La Suppression de la mort 300
Le Rajeunissement 300
Milton HINDUS :
Louis-Ferdinand Céline, tel que je l'ai vu 270
Mary CRESSAC :
Le Docteur Roux, mon oncle 450

*

Albert Schweitzer, Etudes et Témoignages, publiés avec la collaboration de : André SIEGFRIED, de l'Académie française, Daniel HALEVY, de l'Institut, Gilbert CESBRON, Maurice POLIDORI, Georges MARCHAL, Frédéric TRENSZ, Robert MINDER, Robert AMADOU, Maurice GOGUEL, Jacques FESCHOTTE. 585
Robert AMADOU :
Albert Schweitzer, Eléments de biographie et de bibliographie.. 330
Lucien ARNAUD :
Charles Dullin 600
Matei ROUSSOU :
André Antoine 600
Tristan REMY :
J.-G. Debureau 600
André GIDE :
Notes sur Chopin 450
René LEIBOWITZ :
Introduction à la musique de douze sons 850
Henri PICHETTE :
Lettres arc-en-ciel (Lettre rouge et réponse de Max-Pol Fouchet. Lettre orangée à André Breton) 285
Henri PICHETTE :
Nucléa 390
Armen TARPINIAN :
Le Chant et l'Ombre, poèmes 390
Dr René ALLENDY :
L'Enfance méconnue 420
Ad. FERRIERE :
Libération de l'homme 360
P. DENAL et G. DUBAL :
L'Amour heureux 330
Dr A. STOCKER :
L'Amour interdit 360
C. G. JUNG :
L'Homme à la découverte de son âme 700
André CHEDEL :
Itinéraire spirituel 360
Georges MOTTIER :
Art et Conscience 420
Dr A. LESTCHINSKI :
Psychologie des états nerveux 540
Dr Gustave MORF :
Eléments de psychologie 450
African SPIR :
Principes de justice sociale 420
Dr A. STOCKER :
L'Ame russe 420
Dr MENKES :
Médecine sans frontières 450
Romain ROLLAND :
Le Seuil 360
Raymond SCHWAB :
L'Homme qui dort 390
Jacques BRET :
Marcel Proust 450
Léon WALTHER :
Psychologie du travail 660
Dr A. STOCKER :
Désarroi de l'homme moderne 450
Charles BAUDOUIN :
Le Mythe du moderne 450
Léon BOPP :
L'Art de vouloir, d'aimer, de comprendre 330
Dr A. HESNARD :
Freud dans la société d'après-guerre 330
Han RYNER :
La Tour des peuples 450
Fr. ELLENBERGER :
Le Mystère de la mémoire 660
M. LŒFFLER-DELACHAUX :
Le Cercle, un symbole..... 480
Dr Anne AUDEOUD-NAVILLE :
Eve et l'Arbre de la connaissance. 420
Dr J. ALBERT-WEIL :
De la souffrance à la pensée..... 480
Roger PHILIPPE :
Gagner son temps 300
Dr R. MEILI :
Psychologie de l'orientation professionnelle 450
Maryse CHOISY :
La Métaphysique des Yogas 660
Maryse CHOISY :
Yogas et Psychanalyse 660
Dr N. N. DRACOULIDES :
Psychanalyse de l'artiste et de son œuvre 690
Charles BAUDOUIN :
René Allendy 300
Dr FRANZISKA-BAUMGARTEN :
La Consultation psychologique dans les conflits de l'existence 360
Oliver BRACHFELD :
Les Sentiments d'infériorité 660
R. P. Louis FROLLA :
La Pensée philosophique à travers les âges 395
Jacques BRACH :
Le Comportement animal 435
Georges DUBAL :
Psychanalyse et Connaissance 315
Dr Naguib RIAD :
Le Bonheur intime 570
Prince Aga KHAN et Dr Zaki ALI :
L'Europe et l'Islam 210
KRISHNAMURTI :
Krishnamurti parle 330
André CHAMSON :
Si la parole a quelque pouvoir .. 285
Julien BENDA :
Trois idoles romantiques 315
Jean GUEHENNO :
La Part de la France 345
C. G. JUNG :
Aspects du drame contemporain (traduction du Dr CAHEN) 450
Types psychologiques (traduction de Yves LE LAY) 1.350
Psychologie de l'inconscient (traduction du Dr CAHEN) 780
La Guérison psychologique (traduction du Dr CAHEN) 900
Jacques AUDIBERTI :
Molière 360
Jean DUVIGNAUD :
Buchner 360
Geneviève SERREAU :
Bertolt Brecht 360
François NOURISSIER :
F. G. LORCA 360

LISTE 3 bis

Collection PSYCHE

SCIENCES DE L'HOMME

Louise DUSS :
La Méthode des fables en psychanalyse infantile 420
Hans ZULLIGER :
Les Enfants difficiles 420
Dr C. Alberto SEGUIN :
Introduction à la médecine psychosomatique 645
Dr Laurence J. BENDIT :
La Connaissance paranormale 270
Dr Karen HORNEY :
Les Voies nouvelles de la psychanalyse 600
Pr Dr Wilhelm REICH :
La Fonction de l'orgasme (4 hors-textes) 750
Cercle d'Etudes Psychiatriques.
Entretiens psychiatriques 1952 (préface du Dr Henri EY) 585
Dr Karen HORNEY :
La Personnalité névrotique de notre temps 585

LISTE 4

Collection « QUE SAIS-JE ? »

CHAQUE VOLUME : 150 FRANCS

1. Les étapes de la biologie (M. Caullery).
2. De l'atome à l'étoile (P. Rousseau).
3. Les certitudes du hasard (M. Boll).
4. Histoire de l'Afrique (Ch.-A. Julien).
5. Comment se défend l'organisme (Pr L. Binet).
6. Le peuple des abeilles (Dr M. Mathis).
7. Histoire de l'électricité (P. Devaux).
8. Le système nerveux (Dr P. Chauchard).
9. Les grandes religions (E. Aegerter).
11. Le cancer (Dr S. Laborde).
12. Les vitamines (S. Gallot).
13. L'astronomie sans télescope (P. Rousseau).
14. L'éducation nouvelle (A. Medici).
15. La tuberculose (Dr J. Delarue).
16. La terre et son histoire (L. Rudaux).
17. Les premières civilisations de la Méditerranée (J. Gabriel-Leroux).
18. Histoire de l'architecture (J.-Ch. Moreux).
19. L'exploitation rationnelle des abeilles (Dr M. Mathis).
20. La vie, créatrice de roches (G. Deflandre).
21. Les ultrasons (P. Biquard).
22. L'alimentation humaine (R. Lalanne).
24. Les rêves (Pr J. Lhermitte).
25. Histoire de l'Asie (R. Grousset).
26. Le mobilier français (G. Janneau).
27. Les mécanismes économiques (H. Culmann).
28. La peinture moderne (R. Rey).
29. Automates et automatisme (P. Devaux).
30. La télévision (P. Grivet et P. Herreng).
31. Les étapes de la médecine (Dr J. Fauvet).
32. L'économie humaine (R. Sand).
33. Radium, radioactivté, énergie nucléaire (G. Dupuy).
34. Histoire de Paris (M. Raval).
35. Les étapes de la chimie (L.-J. Olmer).
37. La relativité (P. Couderc).
39. Les hormones (P. Rey).
40. Histoire de la musique (B. Champigneulle).
41. Radionavigation et radioguidage (F. Raymond).
42. Les étapes des mathématiques (M. Boll).
43. Histoire de la navigation (A. Thomazi).
44. La monnaie et le change (H. Gardel).
45. Les arts du feu (G. Janneau).
46. Les matières plastiques (M. Daumas).
47. Les grandes philosophies (P. Ducassé).
48. La lumière (P. Rousseau).
49. Le roman français depuis 1900 (R. Lalou).
50. La sexualité (L. Gallien).
51. Les migrations des animaux (R. Thévenin).
53. Les microbes (Dr A. Boivin).
54. Les étapes de l'archéologie (G. Daux).
55. Histoire du commerce (G. Lefranc).
56. La défense de nos cultures (P.
57. L'exploitation du hasard (M. Boll). Marsais).
58. Le péril vénérien (Dr J. et H. Payenneville).
59. L'équipement électrique de la France (J. Martincourt).
60. La guerre des matières premières (H. Peyret).
61. La toxicologie (Pr R. Fabre).
62. L'agriculture coloniale (A. Chevalier).
63. Technique du sport (J. Dauven).
65. Les étapes de la géographie (R. Clozier).
66. Histoire de la peinture (L. Hourticq).
67. Etude physique de la terre (Ch. Maurain).
68. L'embryologie (M. Caullery).
69. La formation de la France au Moyen Age (J. Calmette).
70. Les rayons X (A. Boutaric).
71. L'éducation des enfants difficiles (Dr G. Robin).
72. La vie dans les mers (R. Legendre).
73. Les expéditions polaires (A. Thomazi).
74. Histoire de la sculpture (L. Hourticq).
75. Histoire de l'Océanie (Ch.-A. Julien)
76. Les assurances (M. Fauque).
77. Les arts de l'Extrême-Orient (J. Auboyer).
78. La croissance (M. Abeloos).
79. Origine ces plantes cultivées (L. Guyot).
80. La lutte pour les denrées vitales (H. Peyret).
81. Histoire du cinéma (Lo Duca).
82. La littérature symboliste (A.-M. Schmidt).
83. Les insectes et l'homme (L. Berland).
84. Le papier et les dérivés de la cellulose (L.-J. Olmer).
85. La littérature française de la Renaissance (V.-L. Saulnier).
86. Les chemins de fer (P. Devaux).
87. Le tabac (A. Chevalier et F. Emmanuel).
88. Histoire de la vitesse (P. Rousseau).
89. La météorologie (A. Viaut).
90. Le coton (A. Chevalier et P. Senay).
91. Les probabilités et la vie (E. Borel).
92. Les océans (Cl. Francis-Bœuf).
93. Les matières premières de synthèse (J. Vène).
94. La chimie du cerveau (Dr P. Chauchard).
95. La littérature française du siècle classique (V.-L. Saulnier).
96. Les étapes de la métallurgie (L. Guillet).
97. La mesure du temps (M. Granier).
98. La vision (E. Devaux).
99. La T. S. F. (R. Bureau).
100. Les ports maritimes (M. Hérubel).
101. La littérature allemande (J.-F. Angelloz).
102. L'adolescence (M. Debesse).
103. Le blé (M. Baumont).
104. Les colloïdes (A. Boutaric).
105. Les grands travaux (P. Devaux).
106. La genèse de l'humanité (C. Arambourg).
107. Histoire de Byzance (P. Lemerle).
108. Les étapes de la poésie française (R. Lalou).
109. Histoire de la géométrie (P. Marchal).
110. Les industries de l'alimentation (G. Ray).
111. La comptabilité (J. Fourastié).
112. La prévision économique (A. Sauvy).
113. Génétique et hérédité (M. Caullery).
114. La littérature espagnole (J. Camp).
115. Napoléon (H. Calvet).
116. La cryptographie (R. Ceillier).

Vient de paraître :

KINSEY ET LA SEXUALITÉ

par D. GUÉRIN

Frs : 450

117. Le parasitisme (L. Gallien).
118. Technique du cinéma (Lo Duca).
119. Les colorants (J. Meybeck).
121. L'orientation professionnelle (G. Sinoir).
122. Le froid (R. Simonet).
123. Le romantisme français (Ph. Van Tieghem).
124. Le diabète (Dr C. Darnaud).
126. La littérature française du siècle philosophique (V.-L. Saulnier).
129. La diplomatie française (C. Laroche).
130. Les étapes de la mécanique (M. Boll).
131. L'orfèvrerie (L. Lanel).
133. Physiologie du sport (Drs G. Laporte et A. Peycelon).
134. Les techniques de la métallurgie (L. Guillet).
135. Les estampes (J. Laran).
136. Le caoutchouc (A. Chevalier et J. Le Bras).

LISTE 5

HISTOIRE

La Révolution sociale, économique et politique en Europe, de 1800 à 1950 (A. Dominique). 660
Napoléon (Jean Gaillard). Ouvrage couronné par l'Académie française 360
Bonaparte (J. Gaillard). Ouvrage couronné par l'Académie française. Les 2 tomes . 360
La Révolution françoise (J. Gaillard). Ouvrage couronné par l'Académie française. Les 2 tomes 360
Moyen âge (M. Pernoud) 240
Le mouvement ouvrier français (Joseph Hours) (réédition) 300
Mouvement ouvrier et socialiste (E. Dolléans et M. Crozier). Chronologie et bibliographie. Angleterre, France, Allemagne, Etats-Unis. 1750-1918 ..... 1.500
Mouvements ouvriers et socialistes. Chronologie et bibliographie. L'Italie (des origines à nos jours). A. Léonetti 570
Mouvements ouvriers et socialistes. Chronologie et bibliographie. L'Espagne (de 1750 à 1936). R. Lamberet 645
La république des Guaranis (Lugon) 660
Usines et syndicats d'Amérique (Michel Crozier) 420
Féminisme et mouvement ouvrier: George Sand (Edouard Dolléans) 420
Essai sur la condition ouvrière (Michel Collinet) 510
Maman Jones (traduction de Colette Audry) 510
Esprit du syndicalisme (Collinet) 550
Juin 36 (Danos et Gibelin) ... 550
Le syndicalisme révolutionnaire (J. Maitron) 550
Histoire de la littérature ouvrière (Michel Ragon) 510
Le mouvement ouvrier en Amérique latine (V. Alba) 550
Un journal d'ouvriers : « L'Atelier » (A. Cuvillier) 550
Grève chez General Motors (H. Kraus) 600
Géopolitique de la faim (J. de Castro) 990
Mission de l'urbanisme (G. Bardet) 1.500
Géographie de la faim (Josué de Castro) (La faim au Brésil) 825
La communauté Boimondau (L.-J. Lebret et H.-C. Desroches) 120
Structures nouvelles dans l'entreprise (A. Dubois) 150
Une politique de l'habitat (P. Voisin) 130
Bilan véridique (A. Dubois) .. 200
La ville et l'homme (Quoist) .. 1.500
Santé économique ou bienfaisance sociale (Th. Suavet) .. 30
Tensions du monde moderne . 280
Productivité, niveaux de vie et phases de civilisation 375
Aspects de l'U.R.S.S. 400
Aménagement des territoires . 350
Secteur public et industriel ... 375
La propriété (Lucien Jansse) . 540
Découverte du bien commun (J.-L. Lebret) 240
Marx et Proudhon (P. Haubtmann) 150
Hommes de droite, hommes de gauche (J. Labasse) 140
Signification humaine du travail (J. Vialatoux) 360
Essai de psychologie sociale (S. Ligiet) 1.250
Initiation à une sociologie rationnelle (Dr Cony) 570
Les instituteurs et l'ascension des masses (J. Ball) 60
Les grands systèmes politiques français (I.C.O.) 45
L'école radieuse (Jean Guercy) 90
Un siècle d'indigence (Elie Gautier) 375
La dure existence des paysans et des paysannes (Elie Gautier) 375
Boimondau 490
De Marc Sangnier à Marc Coquelin (E. Borne) 390
L'hygiène sociale (Dr Deguiral) 210
La psychiatrie contemporaine (Dr Gayral) 210

LITTERATURE

Le fils de Mlle Hess (B. Ryckelynck) 360
Notre beau bébé (Education physique des tout-petits et de la femme enceinte) 600
La coupe pratique à la maison (Fossez). Cinquante planches de dessin pour mères de famille et couturières 700
Mon jardin (A. Costes) 75
Arts et travaux du foyer (J.-B. Valet) 950

PREPARATION AU TRAVAIL

Mon avenir (L. Mounier) (Monographies de métiers) 240
L'apprenti Frédo (L. Mounier) (La préparation au travail) . 240

JEUX ET SPORTS

Sportifs de tous les temps (L. Faurobert) 660
Jeunesse qui chante (163 chansons) 180
La chasse au cafard (recueil de jeux) 75
Viens jouer, pour jeunes de 10 à 14 ans 75
Jeunesse qui vit. Pour les loisirs 150

POUR LES ENFANTS

Collection « LES FARFADETS »
Chanson pour Miroka 150
Le merveilleux Noël dans la forêt (E. Arma), conte 90
La malle merveilleuse (E. Arma et M. Fauchon), album de découpage pour fillettes 100
Travaillons en chantant (E. Arma), album à colorier ... 150
La série de quatre albums .. 450

DIVERS

Memento de la Résistance 200
Renais (Gabriel Gobin), spectacle en 1 prologue, 9 tableaux et 1 épilogue 50
Dumont d'Urville (G. Day), voyages et aventures 150
L'âge de la télévision et l'avenir de la radio (Thévenot). 240
L'alcool (L. Faurobert) 150
Caractères humains (M. Pernoud) 150
Chemins de fer et cheminots (G. Harrand) 150
Notre civilisation (Bousquié) . 150
Denrées alimentaires dans le monde (J. Malabard) 150
L'entreprise (J. Mersch) 150
Grandes inventions (A. Marti) 150
L'orientation professionnelle (L. Mounier) 150
La tuberculose (Dr Trémolières) 150
La vie physique (J. Caron et D. Fouchard) 150
Poèmes pour les ouvriers, par Charpentreau et Rocher 150

LISTE 8

R. M. RILKE (Collection « Carnets oubliés ») :
Les Elégies de Dunio 360
Lettres à une musicienne 360
P. GAUGUIN :
Raconteurs de Rapins 360
V. VAN GOGH :
Lettres à sa mère 360
J. MOUTON (Coll. « Documents ») :
Suite à la peinture (sept Essais de G. de La Tour à Renoir) 730
J. MERCENAC :
L'Exemple de Jean Lorent 240

LISTE 9

Histoire du surréalisme, de M. Nadeau 600
A la recherche d'une musique concrète, par P. Schaeffer .. 600
Cahier de poésie 300
Le poète et son image (Louis Parot) 360
Poèmes d'A. Ady, par Armand Robin 390
Quatre poètes russes, Muskowski-Blok, traduit par Armand Robin 390
Poésies complètes de Nietzche, traduct. de G.-R. Dessaignes. 390
Stendhal par lui-même 300
Colette par elle-même 300
Zola par lui-même 300
Baudelaire par lui-même 300
Apollinaire par lui-même 300
Gorki par lui-même 300

LISTE 10

Laurence J. Bendit : La connaissance paranormale ..... 150 »
Leautaud Paul : Entretiens ..... 745 »
Leprohon Pierre : L'érotisme et le cinéma ..... 350 »
Leroy Eugène : Jacquou le croquant ..... 330 »
Lewis Sinclair : Bethel Merriday . 360 »
Malaquais Jean : Journal de guerre ..... 255 »
Coups de barre ..... 255 »
Mandel Arnold : Les temps incertains ..... 345 »
Margoline Jules : La condition inhumaine ..... 630 »
Marker Chris : Le cœur net ..... 390 »
Memmi Albert : La statue de sel 585 »
Poubaille Henri : L'enfantement de la paix ..... 315 »
Les damnés de la terre ..... 375 »
Le pain quodtien ..... 375 »
Pain de soldat ..... 435 »
Prist Paul : Perdus dans ce désert 180 »
Pasmussen René : Art nègre .... 300 »
Regler Gustav : Les manants du Christ ..... 630 »
Reich W. : La Fonction de l'Orgasme ..... 750 »
Renan Ernest : Souvenir d'Enfance et de jeunesse 345
Robin Armand : La fausse poésie 150 »
Robles Emmanuel : Montserrat — 390 »
La mort en face ..... 390 »
La vérité est morte ..... 390 »
Rollin Dominique: Les deux sœurs 390 »
Les marais ..... 390 »
Pousou Matéi : André Antoine.... 870 »
Rousselot Jean : Les papiers .... 300 »
Hyner Han : Jeanne d'Arc et sa mère ..... 200 »
Seguin C.-A. : Introduction à la médecine psychosomatique ..... 645 »
Sergent Alain : Barnum ..... 460 »
Je suivis ce mauvais garçon .. 150 »
SPERBER Manès : Et le buisson devint cendre ..... 600 »
La baie perdue ..... 690 »
Plus profond que l'abîme ..... 390 »
Qu'une larme dans l'Océan .... 420 »
Tarnaud Claude : La forme réfléchie ..... 300 »
Therive André : Essai sur les trahisons ..... 520 »
Thevenaud : Le cinéma scientifique français ..... 600 »
Valles Jules : L'enfant ..... 390 »
Le bachelier ..... 195 »
L'insurgé ..... 225 »
Van de Leen Ida : La Hulotte .. 300 »
Vittorni Elio : L'œillet rouge .... 350 »
Le simplon fait un clin d'œil au Fréjus ..... 300 »
Millet Henry : Plexus ..... 1.050 »
Le monde du sexe ..... 250 »
Molaine P. : Cimetière St-Médard 540 »
Les orgues de l'enfer ..... 300 »
Moravia Alberto : Agostino ..... 115 »
Morelle Paul : Histoire de la sorcellerie ..... 100 »
Nadeau Maurice : Littérature présente ..... 750 »
Nancay Gilles : Maguelonne .... 390 »
Neel Doff : Jours de famine et de misère ..... 100 »
Neumann Robert : Colin-Maillard 530 »
Enfants de Vienne ..... 330 »
L'enquête ..... 330 »
Sur les pas de Morell ..... 690 »
Pierre-Quint Léon : André Gide.. 1.320 »

LISTE 12

DUPREY J.-P.
Derrière son double 390
FOUCHET Max-Pol
Les peuples nus 390
FRANK Anne
Journal 600
GALTIER-BOISSIERE
La bonne vie 240
Mon journal depuis la Libération 240
Mon journal dans la drôle de Paix 240
Trois héros 240
Mon journal pendant l'occupation 240
Mon journal pendant la la grande pagaie 400
GIBEAU Yves
Allons z'enfants 619
Et la fête continue 345
Les gros sous 480
GILLE Paul
La grande métamorphose ... 200
GORKI Maxime
En gagnant mon pain 330
Ma vie d'cnfant 330
La mère 318
GRAHAM GREEN
Voyages sans cartes 540
GUTH Paul
Michel Simon 375
HARRISON Charles-Yale
Personne n'est dupe 540
HIMES Chester
La croisade de Lee Gordon . 795
HINDUS Milton
L.-F. Céline tel que je l'ai vu 270
HUMBERT Jeanne
Sous la cagoule 120
HUXLEY Aldous
Jaune de chrome 375
Dépouilles mortelles 200
KAHLER WOOD
Le nain gigantesque 260
KESTEN Hermann
Les enfants de Guernica 440
KOESTLER Arthur
La lie de la terre 318
Croisade sans croix 330
Les hommes ont soif 750
La corde raide 690
Analyse d'un miracle 600
La tour d'Ezra 360
LANG André
Fernand Ledoux 375
La révolte en question 300

SÉRIE DE « CAHIERS P. S. »

Edition courante (100 fr.)

Paul ELUARD. — Corps mémorable.
Eug. MONFORT. — Apollinaire travesti.
Lewis CARROLL. — La chasse au Snark.
Blaise CENDRARS. — La fin du monde.
GUILLEVIC. — Les chansons d'Antoine Blond.
H. MILLER. — L'Obscénité.
MAO-TSE-TOUNG. — Artistes et écrivains de la Chine nouvelle.
VERCORS. — Le Songe.
Emily BRONTE. — Les orages du cœur.
Yvan GOLL. — Les Géorgiques parisiennes.
D. H. LAWRENCE. — Pensées.
René Guy CADOU. — Les biens de ce monde.
P.-E. VICTOR. — Poèmes esquimaux.
C.-E. MAGNY. — Lettre sur le pouvoir d'écrire.
Jean CASSOU. — Suite.

DIVERS

Louis Parot. — Misery Farm, 250 fr.
GUILLEVIC. — Amulettes, 190 fr.
Jean TARDIEU. — Les dieux étouffés, 290 francs.
Jules SUPERVIELLE. — Dix-huit poèmes, 290 fr.
Pierre SEGHERS. — Le futur antérieur, 300 francs.
Paul GILSON. — Poèmes Prix Apollinaire), 290 fr.
LES ARTS. — Sonnet (Zenus Le Corbusier), 200 fr.
VILLES et MAISONS. — (A. Penet, Roy-Gromaire), 260 fr.
LA TERRE. — LES HOMMES, 190 fr.
JAZZ. — (Delanny — Tenot — Cocteau — Sartre — Léger — Jérôme Bosch — Dubuffet), 250 fr.

POETES D'AUJOURD'HUI

Le volume, 395 francs

Paul ELUARD.
André BRETON.
Max JACOB.
MIAIKOWSKI.
Guillaume APOLLINAIRE.
F.-G. LORCA.
Pablo NERODA.
R. M. RILKE.
Louis ARAGON.
Jules SUPERVIELLE.
Pierre REVERDY.
A. RIMBAUD.
P. VERLAINE.
S. MALLARME.
René CHAR.
J.-P. TODET.
H. MICHAUX.
Alfred JANY.
Alphonse ALLAIS.
Mathias LUBECK.
Berthol BRETCH.
C. BAUDELAIRE.
P. SOUPHILS.
B. PERRET.
F. CARCO.
SAINT-POL ROUX.
Jean COCTEAU.
LAUTREAMONT.
Walt WHITMAN.
Blaise CENDRARS.
William BLAK.
Robert DESNOS.
Francis JAMMES.
Léon-P. FARGUE.
O. V. de L. MILOZS.
Gérard de NERVAL.
Tristan CORBIERE.
Pierre MAC ORLAN.
Victor HUGO.
Lewis CANOL.
Jules LAFORGUE.
D. A. F. de SADE.
GUILLEVIC.

LA NEVROSE (1)

maladie du monde capitaliste

AINSI est libellée la bande publicitaire du livre « **La personnalité névrotique de notre temps** » du Dr Karen Horney, socio-analyste.

Ce livre étudie l'influence de la société, de la culture, de l'éducation sur l'évolution de la personnalité et le développement du processus névrotique. Signalons quelques têtes de chapitres :

Les implications culturelles et psychologiques des névroses.

Les raisons de parler d'une personnalité névrotique de notre temps.

La recherche du pouvoir du prestige et de la possession.

La compétition névrotique.

Culture et névrose.

Se cantonnant dans le domaine strictement scientifique l'auteur n'apporte que très peu de critiques ou de solutions politiques. Mais les faits décrits, tous les troubles, reçoivent une explication à la fois sociale et psychologique, sont suffisamment éloquents pour permettre au lecteur de conclure lui-même.

A cet égard le livre « **La fonction de l'orgasme** » du Dr Wilheam Reich était plus intéressant pour nous, militants. L'introduction était une véritable profession de foi révolutionnaire.

On y trouvait des chapitres tels que:

— « La prévention des névroses et le problème de la culture. »

— « L'origine sociale du refoulement sexuel. »

— « L'irrationnel fasciste. »

Si nous comparons ces deux livres il semble que la lecture de « La personnalité névrotique de notre temps » soit moins ardue pour le profane. Par contre dans « La fonction de l'orgasme » on comprenait mieux la liaison entre la biologie et la psychologie, on y trouvait de plus un historique très intéressant de la psychanalyse et des souvenirs personnels de l'auteur sur Freud inédits.

Il va sans dire que la lecture de ces livres, si elle peut intéresser le malade, ne constitue pas un traitement. L'aide du spécialiste est toujours nécessaire.

« La personnalité névrotique de notre temps » et « La fonction de l'orgasme » : deux livres qui se complètent et apportent une base scientifique à nos revendications pour une vie meilleure, qui montrent comment l'éducation et les mœurs de la société bourgeoise tendent à entraver le libre développement de l'individu, à freiner son émancipation.

Dr HIRSH.

(1) Le Dr Karen Horney définit le névrosé comme une personne dont les réactions diffèrent de la moyenne des individus, dont les réalisations ne sont pas proportionnées aux capacités. Le névrosé qui est parfaitement lucide souffre énormément de son état, de ses conflits internes. Ces souffrances peuvent se traduire par des affections diverses, nervosité, angoisse, insomnie, neurasthénie, etc...

Au service de la propagande

Lisez, faites lire à tous vos camarades de travail

MANIFESTE du COMMUNISME LIBERTAIRE

Problèmes essentiels

La brochure, 60 fr.; franco, 75 fr.
C.C.P. Robert Joulin Paris 5561-76

Qui est Désiré Brest?

LE camarade secrétaire général de la Marine fluviale syndicat C.G.T. près de Morlaix.

(ports et Docks) : Désiré Brest est né à Locquénolé (Finistère)

Il fit ses études dans les écoles dites libres ; il les poussa d'ailleurs jusqu'au « Creisker » de St-Pol-de-Léon. Il loupa sa première vocation, celle de devenir prêtre.

Il devint marinier ; matelot de chaland à la C.C.M.T.; puis contremaître ou patron de chaland.

Il est patron sur le chaland **Nord** jusqu'en 1940; sa femme « La Chanteuse » navigue avec lui comme matelot.

Il est délégué syndical de la C.G.T. ports et docks pour la Cie Basile ou C.C.M.T. en 1936-1937-1938 et 1939.

Il est alors également membre de la cellule communiste des mariniers de Rouen (le local de la cellule se trouvait a cette époque près de la place Basse-Vieille-Tour).

C'était un beau parleur, plus instruit que l'ensemble de ses camarades de travail, possédant un culot monstre, se rangeant toujours avec une grande diplomatie du côté du plus fort.

Les dirigeants du syndicat C.G.T. de la marine fluviale de 1935 à 1939 étaient :

Jean Joly, mort de tuberculose et de fatigue;

Jean Maurice, mort en déportation à Auschwitz (Allemagne);

René Bayeul mécanicien de remorqueur habitant à Blasseville-Bonsecours (Seine-Maritime);

Jean Combodge, patron de chaland à la Cie H.P.L.M.

La guerre éclate. Les véritables militants syndicalistes et révolutionnaires prennent position pour la « paix immédiate ».

Les gendarmes de Rouen et d'ailleurs ont ordre du ministère de l'Intérieur de faire signer aux militants syndicaux, communistes libertaires, communistes et socialistes révolutionnaires, une circulaire disant qu'à partir de ce jour « Ils s'engagent à ne plus faire de propagande pacifiste antimilitariste ».

Tous les militants sincères refusent de signer un tel papier, malgré les risques qu'un tel refus comporte.

Désiré Brest signa pour sauver sa pueau et trahit la classe ouvrière.

Il fit une scission dans le syndicat avec l'aide d'autres camarades peu reluisants. Dans leur infâme canard, ils attaquèrent violemment les militants révolutionnaires restés sincèrement dévoués à la cause des mariniers.

La guerre montra où se trouvaient les véritables défenseurs du peuple.

D'un côté : Jean Maurice, traqué par la police de Daladier le fusilleur, enfermé à Fécamp par les Français, puis à Compiègne par les Allemands, puis déporté en Allemagne.

Maurice Jeanne traqué et poursuivi ainsi que René Bayeul.

De l'autre côté : Désiré Brest devenant capitaine de remorqueur par la **grâce de Dieu** sur le **Glasgow** de Philippon. Evidemment sur la Marne, il n'y avait à ce moment aucun danger.

Mais le comble c'est que cet infâme individu devint dirigeant du syndicat corporatif de Pétain.

Il collabore avec Philippe, Louis Gau et un dénommé Canipell, tous agents de Doriot ; certains de ces messieurs portent alors allègrement l'uniforme P.P.F. et renforcent la police fluviale, à Paris notamment.

Arrive la soi-disant Libération ! Désiré Brest, dès la première heure, est à la Bourse du travail de Paris. Ce fut une grande stupéfaction pour les mariniers.

En 1945 il y a de la résistance chez les mariniers de Rouen et même à Paris, où Désiré Brest n'est guère populaire.

Mais le monsieur est bien en place, entouré de sa femme et de sa fille comme secrétaires.

Il a l'appui de Florimond Bonte, autre défroqué comme lui. D'après ce beau monde de jésuites, Désiré Brest sauva de la manière que vous avez vu le syndicat C.G.T. !

De plus, d'après les hommes de lois, il est inattaquable faute de **preuves écrites.**

Pourtant chez les mariniers de la basse Seine et chez les dockers de Rouen, tout le monde parle de l'attitude de Désiré Brest de 1939 à 1944.

De 1944 à 1954, ce drôle de secrétaire de syndicat n'entraîna jamais les mariniers dans des actions directes de grande envergure.

D'ailleurs ce n'est un secret pour personne que **Maurice Sénécaux président du syndicat patronal de combat de la marine fluviale est au mieux avec le sieur Désiré Brest !**

Un responsable C.G.T. (Ports et Docks).

AUX MARINIERS

Mariniers ! Reprenez le combat ! Chassez d'abord les dirigeants vendus au patronat.

Placez à votre tête des dirigeants révolutionnaires, comme avant 1939.

Vous connaissez les risques du métier : encore, le 7 décembre 1954, le « Virtus-IV » est abordé en Seine-Maritime, en tout six victimes. La sortie dangereuse de l'écluse de Tancarville, l'amarrage périlleux sur les bouées de Fort-Jérôme, les échouages par brouillard sur le banc de Radicatelle.

Les accidents de ce genre sont, hélas, trop fréquents, ainsi que les accidents aux « étalages ».

Donc, pour tous vos risques, pour tout votre labeur, exigez :

1) 10.000 fr. d'augmentation pour tous et par mois;

2) 1 mois de congé payé;

3) Suppression des abattements de zone;

4) La même retraite pour tous les travailleurs, qu'ils soient d'Etat ou privés, payée par l'Etat et le patronat et au moins égale au minimum vital;

5) Des écoles laïques (internats) à Conflans-Sainte-Honorine, Strasbourg, Lyon et Bassin-Rond (Nord).

L'Intergroupe F.C.L. des Ports et Docks est là pour vous aider. Faites-lui confiance !

A LA BOURSE DU TRAVAIL, A PARIS

Il faut rebaptiser la salle "Ferrer"

La grande salle « Ferrer » de la Bourse du Travail de Paris, s'appelle depuis la mort de Croizat, salle « Croizat ». Nous ne savons pas pourquoi, car si Croizat, ministre du Travail en 1945-46 a signé la codification de la Sécurité sociale, il s'agit là indiscutablement d'une mesure utile à la classe ouvrière, mais quelle comparaison peut-il y avoir entre Croizat, ministre et Francisco Ferrer ! Le professeur Francisco Ferrer avait créé à Barcelone, en pleine réaction, l'Ecole Moderne donnant une instruction scientifique et rationaliste avec des méthodes nouvelles. Dans cette école, il n'existait plus d'enseignement religieux (obligatoire en Espagne). C'est pour cela qu'il fut arrêté, jugé par un Tribunal militaire sans témoins, à huis clos, condamné à mort et fusillé quatre jours plus tard en octobre 1909.

En réalité, il s'agissait d'effrayer le prolétariat de Catalogne en pleine effervescence, presque en état de rébellion ouverte contre l'expédition militaire au Maroc : des barricades s'élevaient dans les rues, des bataillons de réservistes se mutinaient, des transports de troupes sautaient !

La nouvelle de l'assassinat de Ferrer avait soulevé immédiatement une immense vague de protestations dans toute la France, jusque dans les villages les plus reculés. A Paris sur un mot d'ordre lancé par un groupe de syndiqués C.G.T., plus de 100.000 manifestants ouvriers balayèrent la police, allant à l'assaut de l'ambassade d'Espagne ! L'effervescence était telle que quelques jours plus tard le Parti Socialiste et la C.G.T. organisèrent une manifestation, officielle celle-là !

En donnant le nom de Francisco Ferrer à la grande Salle de la Bourse du Travail de Paris, les syndicats C.G.T. de 1909 ont voulu marquer leur protestation contre le crime de la réaction espagnole, honorer la mémoire de Ferrer, tombé le front haut devant ses bourreaux et prouver au prolétariat espagnol l'esprit de solidarité des ouvriers parisiens.

En effaçant le nom de Ferrer pour le remplacer par celui d'un ministre stalinien une infamie a été commise. Elle est ressentie douloureusement par les ouvriers d'Espagne abandonnés à la dictature faciste.

Il faut que le nom de « Ferrer » reprenne sa place !

ASSOCIATION DES TRAVAILLEURS SCIENTIFIQUES REVOLUTIONNAIRES
79, RUE SAINT-DENIS
PARIS-Ier

MESSAGE DE SOLIDARITÉ

A la suite des mesures d'intimidation et interrogatoires de police subis par notre camarade Michel HULOT, technicien au Commissariat à l'Energie Atomique, l'ASSOCIATION DES TRAVAILLEURS SCIENTIFIQUES REVOLUTIONNAIRES tient à affirmer sa solidarité complète avec ce camarade et à l'assurer de toute sa sympathie.

Le gérant : Robert JOULIN

Impr. Centrale du Croissant 19, rue du Croissant, Paris-2e.

TRAVAILLEURS AU COMBAT

EN FRANCE

S.N.C.A.S.E.

Les 4.000 ouvriers de l'usine de Toulouse se sont mis en grève pour leurs salaires qui sont de 15 à 20 % inférieurs à ceux du privé.

DOUANES

La grève du zèle des chiens de garde de l'État-patron, déclenchée depuis le 15 décembre, s'intensifie : arrêt du travail dès 16 heures ce mercredi dernier et meetings. L'assouplissement futur du système douanier de l'Europe au sein de la politique de guerre des accords de Paris, fait que les douaniers seront... moins « soignés » !

PEUGEOT

Contre la productivité un atelier, celui des cylindres s'est mis en grève et a bloqué la production de l'usine d'automobiles de Sochaux. Les Lefaucheux meurent, mais pas les cadences infernales !

PECHEURS

La productivité du système capitaliste accroît les contradictions de la société de classes : 100 à 150 tonnes de poisson sont invendues et rejetées à la mer, tel à Douarnenez. Une délégation a été se pointer chez « ces messieurs » de la Préfecture pour exposer leurs revendications.

A la Société de Pêche du port de Lorient plus de 200 grévistes, à la suite d'un licenciement abusif et du refus patronal d'augmentation de 10 francs de l'heure.

PAYSANS

L'agitation se maintient dans le Pas-de-Calais et à Bar-le-Duc (Haute-Saône) où des barrages sur les routes ont été dressés, samedi dernier, malgré la tempête de neige.

S.E.C.O.M.

Aux usines de cette salle boîte, à Levallois, les ouvriers en sont à leur deuxième semaine de grève. Toujours le même motif causé par ces « bons Français », les patrons de combat : la productivité, les salaires insuffisants, diminution du droit syndical. Mais si le délégué syndical fut licencié promptement, la riposte ouvrière fut immédiate.

Car c'est en luttant au sein du syndicat que l'on fait du bon travail : c'est la permanence dans la lutte ouvrière de tous les jours.

DANS LE MONDE

TUNISIE

Aux marchés aux grains de Tebourba, près de Tunis, 50 chômeurs ont pris 109 quintaux de céréales aux mercantis pour donner du pain à leurs gosses.

Quelques instants plus tard des boulangeries recevaient la même visite.

NORVEGE

Une centaine de techniciens de la Radiodiffusion se sont mis en grève la semaine dernière pour appuyer leur demande d'augmentation.

GRECE

Quelque 4.000 professeurs demandant 50 % d'augmentation menacent de se mettre en grève. Papagos les réquisitionnerait. C'est ce qui s'appelle donner de l'instruction au peuple.

SARRE

La grève des 70.000 métallos se poursuit.

Mulot Michel.

Adhérez à l'I.C.L. !

Des Correspondants du "LIB"

AUX CAMARADES DES PORTS ET DOCKS

VOUS avez mené un magnifique combat pendant plus de deux mois contre les associations d'employeurs de débardement.

La lutte allait en s'amplifiant, le mouvement était en progression...

Les revendications étaient clairement posées par l'ensemble de la corporation.

Le Gouvernement et les employeurs commençaient à s'inquiéter.

Ils firent appel à un conciliateur et, chose unique dans les annales du syndicalisme et de la C.G.T. en particulier, le conciliant qui accepta cette sale besogne, ce fut Eugène Hénaff, secrétaire de l'U.D. de la Seine.

Un comble ! Un secrétaire de syndicat dont le rôle est d'attaquer sans relâche le patronat sert de médiateur !

La conciliation s'est faite (et en vitesse !) *mais sur le dos des travailleurs.*

Les résultats obtenus sont dérisoires : de 1.500 à 1.800 francs d'augmentation pour la Région Parisienne.

C'est vraiment *paradoxal ! !*

Camarades dockers et arrimeurs, quand vous aurez des réunions générales dans vos ports, demandez des explications claires et nettes

- à Gégène Le Hénaff,
- à Maurice Jeanne,

et SURTOUT AU SECRETAIRE FEDERAL DES PORTS ET DOCKS, DESIRE BREST.

Demandez à cet ancien marinier du chaland « *Nord* », de la C.C.M.T., quelle fut son action syndicale de 1939 à 1944 ?

Demandez-lui quelle lutte d'envergure ce monsieur a menée pour améliorer la condition des mariniers depuis 1945 ?

Demlandez-lui pourquoi toute sa famille est employée pour le syndicat ?

Camarades des ports et docks, faites la lumière !... et chassez les traîtres de votre beau mouvement syndical.

L'intergroupe F.C.L. des Ports et Docks vous y aidera.

R. OLIVIER,
Secrétaire C.G.T.

Le prix de la résignation

PETITS exploitants isolés, ignorants, une passive résignation jointe à un odieux individualisme nous livrent constamment à la merci d'un commerce rapace et d'une bureaucratie de plus en plus arrogante.

Ainsi, sans nous prévenir et après avoir livré notre blé, les boulangers viennent de nous ramener le taux de l'échange de 60 kg pour 80 à 57 et même 55 kg. Ce taux était de 65-70 kg avant guerre.

En dernière heure, la viande de boucherie sur pied n'est plus payée que 80-90 francs le kilo. Le lait et le vin sont toujours payés 4 ou 5 francs au litre au-dessous du tarif officiel.

Par contre, nous payons souvent extrêmement cher les produits que nous sommes contraints d'acheter.

Quant à l'Administration, elle ne manque aucune occasion de nous persécuter. C'est déclaration sur déclaration à la mairie ou à la régie, distante pour certains de 7 à 8 km. Supplément d'impôt pour celui qui ne peut payer avant les délais prescrits.

Un paysan de la commune voisine s'est vu dresser contravention par un agent du Contrôle économique parce qu'il allait ensemencer son champ éloigné sans un laissez-passer pour son blé !

La dictature fasciste peut s'installer, elle trouvera une administration toute dévouée.

Dans leur détresse, de nombreux petits paysans croient résoudre leurs difficultés en se précipitant sur les emplois salariés : les emplois subalternes locaux sont pris d'assaut. Aussi les entreprises locales profitent de l'aubaine **et il n'est pas rare de voir des manœuvres payés 50 frs de l'heure !**

Certes, de nombreux indices nous permettent d'espérer une prochaine prise de conscience des masses de « culs terreux » que l'on a toujours tant méprisées ! Même dans le plus isolé des hameaux, on sent monter la colère et l'indignation. Sans doute, encore n'est-il point question de révolution. Sans doute, on ignore quand et comment on agira. Mais tout le monde commence à comprendre que, seule, notre action collective pourrait améliorer notre sort !

Souhaitons que cette tendance s'accentue rapidement et qu'elle se développe en étroite collaboration avec la classe ouvrière.

LONDRES Yves.
(Correspondant.)

Je suis au chômage depuis 9 mois

« dénonce une ouvrière de Saint-Ouen »

Fidèle lectrice du « Lib » depuis plusieurs années, je viens vous exposer mon cas qui, malheureusement, n'est pas le seul.

Agée de 54 ans, voici 9 mois que je suis au chômage. J'ai été renvoyée de mon atelier où je travaillais depuis 8 ans 1/2 pour avoir, parait-il, dit des paroles de trop. J'avais protesté parce que cinq de mes camarades étaient licenciées pour « manque de rendement » !

L'Inspecteur du Travail, à qui j'expliquais ceci, me répondit que « je m'étais occupée de ce qui ne me regardait pas et que je n'avais qu'à me taire ! »

Et maintenant, à mon âge, je n'ai pratiquement plus d'espoir de trouver une nouvelle place... Voilà jusqu'où va le bon cœur de nos « bons patrons » !

DANS LE BATIMENT

Les veilleurs de chantiers

DANS un précédent article (*Lib* n° 416) nous avons examiné les conditions de travail des veilleurs de chantiers.

Avant de conclure il nous reste à citer quelques faits qui démontrent l'exploitation éhontée que subissent ces travailleurs, *sans pouvoir se défendre, dans aucune organisation syndicale.*

Un veilleur de chez Saignat (chantier du gaz), M. Fernand BUISSON, ancien terrassier de cette même boîte (dont nous aurons l'occasion de reparler), qui à cause d'une maladie pulmonaire ne pouvait reprendre la pelle et la pioche, a *été licencié sans préavis.*

La cause ? Un accident, une voiture de l'ambassade américaine conduite par un officier est rentrée dans les barrages à plus de 100 km.-h., le conducteur a été légèrement blessé et par la suite deux autres voitures sont rentrées aussi dans la brèche sans autres dégâts que des dégâts matériels.

Aussi cela a été vite fait : le lendemain on réunit le comité d'entreprise et on liquide honteusement le veilleur *parce qu'il n'était pas présent sur le chantier et cela avec l'assentiment du comité d'entreprise qui ne s'est nullement soucié de la part de responsabilité qui pouvait incomber à :*

1° L'entreprise qui aurait dû pourvoir le gardien de moyens de chauffage adéquats et non d'un brasero et d'une baraque à courants d'air.

2° Du poste de flics de l'aéroport d'Orly qui devait assurer la garde du chantier la nuit dans cet endroit réputé dangereux (il s'agit de la route nationale de Fontainebleau).

3° Il aurait fallu savoir aussi pourquoi l'entreprise n'a été prévenue qu'après le deuxième accident vers une heure du matin alors que les flics déjà cités avaient été prévenus à 21 heures lors du premier accident (tiens, tiens, ceux-ci sont plus pressés d'accourir lorsqu'il y a une grève ou un meeting F.C.L. qui est interdit !)

Camarades de l'inter-groupe c'est à nous qu'est dévolue la tâche de susciter à l'intérieur de nos syndicats la défense des veilleurs de chantiers, et nous devons réclamer et faire triompher le principe que ceux-ci doivent être rémunérés soit au mois, soit à la quinzaine, d'après une base forfaitaire établie au moment du plein emploi des veilleurs, soit décembre.

Ce qui obligerait le patronat à :

1° Ne pas embaucher des veilleurs pour une très courte période et les renvoyer ensuite du jour au lendemain sans préavis d'aucune sorte.

2° Qu'il n'y ait plus de ces mesures de favoritisme et de division qui éloignent parfois les veilleurs des luttes ouvrières pour la plus grande satisfaction du patronat qui n'hésite pas à confier au même veilleur trois ou quatre chantiers quitte à s'en laver les mains s'il y a un accident (voir le cas Buisson !)

3° De fournir au gardien le nécessaire qui est d'ailleurs toujours facturé au client (qu'il y ait ou non un veilleur) ; toutes les entreprises comptent aux clients des frais de gardiennage et cela en régie comme en métré !

Donc ici encore éclate toute la duplicité d'un patronat qui exploite, qui vole sans vergogne !

Nous sommes prévenus et nous savons que nous n'obtiendrons rien par la collaboration de classes mais que tous unis face à ces voleurs nous pouvons tout !

J. TOURY,
de l'Inter-Groupe F.C.L.
du Bâtiment et T.P.

Notre rubrique Sociale

Le chauffage des lieux de travail est obligatoire

Pour répondre à certains lecteurs qui nous ont demandé, par écrit, ce qu'ils peuvent envisager pour obliger les chefs d'entreprise à chauffer les lieux de travail, voici les obligations de l'employeur et les moyens pour y parvenir.

Tous les locaux affectés au travail seront obligatoirement chauffés pendant la saison froide.

Le chauffage sera assuré de telle façon qu'une température convenable soit assurée pendant toute la durée du travail. Il ne pourra donner lieu à aucune émanation qui porterait préjudice à la santé du travailleur.

Les locaux où sont installés les vestiaires ainsi que les lavabos doivent être également chauffés pendant la même période.

En cas de refus ou d'infraction de l'employeur, les inspecteurs du travail peuvent dresser procès-verbal sans aucune mise en demeure préalable obligatoire.

L'employeur délinquant, ou qui refuserait le chauffage des locaux susvisés encourt devant le tribunal de simple police une amende minimum de 1.200 fr. (plus 600 fr. de décimes). Cette amende est appliquée autant de fois qu'il y a de salariés employés dans les locaux non chauffés.

En cas de récidive, le Tribunal correctionnel peut appliquer des peines plus sévères.

Toute condamnation ne dispense en rien l'employeur de chauffer les locaux occupés par des salariés.

René GERARD.

Lutter avec *Jeune Révolutionnaire* pour le programme d'action des jeunes travailleurs

(1) *LA LUTTE POUR L'AMELIORATION DU NIVEAU DE VIE DES TRAVAILLEURS.*

— Augmentation **uniforme** des salaires et traitements de 10.000 francs par mois.
— Les 40 heures payées 48 en 5 jours.
— 1 mois de vacances payées pour tous.
— Le paiement des fêtes légales chômées.
— La retraite pour tous les travailleurs, privés ou d'Etat, à la charge du patronat et de l'Etat, au moins égale au minimum vital.
— La construction massive de logements, à la portée de la population ouvrière.
— L'arrêt de la politique sur surpopulation.

(2) *LA LUTTE ANTIMILITARISTE.*

Dans le cadre d'un antimilitarisme ABSOLU, pour :
— La diminution immédiate de 6 mois du temps de service militaire.
— L'opposition au réarmement de l'Allemagne cédiste ou nationale, dans un esprit de solidarité avec les travailleurs allemands.

(3) *LA LUTTE ANTICOLONIALISTE.*

Pour le retrait des troupes de colonies et l'indépendance totale des peuples coloniaux (soutien critique des mouvements coloniaux d'indépendance, dans la mesure où ils représentent une étape vers l'affranchissement définitif du prolétariat des colonies et l'affaiblissement du capitalisme français).
Pour le RETRAIT IMMEDIAT DU CONTINGENT DES COLONIES.

(4) *LA LUTTE EN FAVEUR DE LA JEUNESSE*

Pour :
— Un salaire aux apprentis au moins égal au minimum vital, 200 francs par jour aux jeunes du contingent et le paiement intégral du salaire pendant les périodes de réserve.
— La suppression de l'abattement d'âge pour les jeunes salariés.
— La construction d'établissements scolaires.
— L'abrogation de la loi Marie-Baranger, pour la laïcité et l'indépendance de l'école vis-à-vis de tous les dogmes.
— Le temps de scolarité obligatoire porté à 16 ans.
— Indemnités donnant accès à tous les jeunes de la classe ouvrière aux études secondaires et supérieures.
— Le collectif à 50 % pour tous les organismes de loisirs de la jeunesse, première étape vers l'obtention des déplacements de loisirs gratuits.

JEUNE REVOLUTIONNAIRE
N° 9 - Mars - va paraître
ABONNEZ-VOUS !
Abonnements :
Normal
6 mois: 100 fr. ; 1 an : 200 fr.
De soutien
6 mois : 250 fr.; 1 an : 500 fr.
C.C.P.
« Jeune Révolutionnaire »
Paris 11.772-56

"JEUNE REVOLUTIONNAIRE"
est le journal de combat de tous les jeunes travailleurs

SOUSCRIPTION EXCEPTIONNELLE

(février)

Genaudet	500	Favier	1.000
Deleuze	1.000	Dubois	1.000
Azouit	1.000	Dumas	1.000
François M.	500	Jeanne C.	1.000
Lalle	1.000	Rivière	1.000
Charier	1.000	M. Pont	1.000
Franier	1.000		
Bardot	1.000	Total au 25-2	13.00

SOUSCRIPTION PERMANENTE

Wentzel	200	X...	200
Vendeur Nationale	100	Hulot	6.506
Pl. des Fêtes	150	Klaub	500
Colle	322	Ablin	100
Paris-19	1.175	Poulalier	200
J. L.	500	Peschot	100
2 lect. Char.	110	Paul	100
Monique	100	Lecoué	2.000
Nouchi	500	Perrais	132
Groupe 18e	500	Messerschmitt.	1.000
Dolbeau	300	Vapaille	200
B...	200	Gazeilles	100
Gil	100	Olza	600
X...	60	Melet	625
Pelieu	100	Alderotti	1.000
Lect. Char.	120	Duval	2.000
Girardot	200	Un groupe de symp. de chez Panhard	10.000
Pilot	60		

POUR LE « LIB » CHAQUE SEMAINE SUR QUATRE PAGES
— Abonnez-vous, faites des abonnés !
— Diffusez « Le Libertaire » !
— Souscrivez !

Publicité et Petites Annonces du « LIB »

TARIF PETITES ANNONCES

	Prix à la ligne	Taxe 9,35 %	Net à payer
	—	—	—
Demandes d'emploi	**50 F.**	**5 F.**	**55 F.**
Offres d'emploi	**150 F.**	**14 F.**	**164 F.**
Toutes autres annonces	**250 F.**	**24 F.**	**274 F.**

(La ligne comprend 36 lettres, signes de ponctuation ou intervalles.)

TARIF PUBLICITE

La page, 960 lignes, divisée en six colonnes de 100 lignes de huit points.
Largeur des colonnes : 53 mm.
Prix de la ligne de huit points : 200 F.

Les petites annonces et les placards publicitaires sont réglés au comptant, soit par mandat C.C.P. au nom de Robert Joulin 5561-76 Paris, soit par chèque bancaire, même nom, à l'adresse suivante : 145, quai de Valmy, Paris (10e).

Les ordres d'insertion seront reçus au plus tard le lundi de chaque semaine.